

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez le pasteur Eumée (1-28). Eumée le défend contre les chiens et lui offre l'hospitalité; remerciements d'Ulysse (29-71). Pendant le repas, le pasteur se plaint de l'insolence des prétendants et gémit sur le triste sort de son maître (72-147). Ulysse affirme avec assurance que ce maître reviendra; mais Eumée, tant de fois trompé déjà par des étrangers, ne croit plus à personne; il fait part à son hôte de ses inquiétudes sur le sort de Télémaque (148-190). Interrogé par Eumée sur ses aventures, Ulysse lui raconte une longue histoire inventée à plaisir, et la termine en affirmant qu'il a eu des nouvelles du roi d'Ithaque, dont le retour ne peut tarder (191-359). Incrédulité d'Eumée; Ulysse fait de vains efforts pour le persuader (360-408). Les pasteurs reviennent avec leurs troupeaux; on fait en commun le repas du soir (409-456). La nuit est froide; Ulysse raconte une histoire ingénieuse pour inspirer à ses hôtes l'idée de lui prêter un manteau (457-506). Eumée donne un manteau à Ulysse, et, laissant les autres pasteurs dormir dans la maison, il sort pour veiller sur les tables (507-533)

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Αὐτὸρ δ' ἐκ λιμένος προσέβη τρηγεῖαν ἀταρπὸν
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἀκρίας, ἧ οἱ Ἀθήνη
πέφραδε δῖον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα
κῆδετο οἰκίῳν, οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὖρ' ἤμενον, ἔνθα οἱ αὐλὴ
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε, περίδρομος ἦν ῥα συβώτης
αὐτὸς δείμαθ' ἕσσειν, ἀποιχομένοιο ἀνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,
ῥυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρῳδω.

Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν ὄρους ἀμφικεάστας.

Le héros, s'éloignant du port, prit à travers les bois et les hauteurs un sentier raboteux pour rejoindre, suivant les indications de Minerve, le divin pasteur qui veillait sur ses biens avec plus de zèle que tous les autres esclaves achetés par le divin Ulysse.

Il le trouva assis dans la cour où s'élevait, sur un emplacement visible au loin, la haute étable, belle, grande et de forme circulaire; le pasteur l'avait bâtie lui-même en pierres de taille pour ses porcs, pendant l'absence de son maître, sans l'aide de sa maîtresse ni du vieux Laërte, et l'avait enfermée d'une haie d'épines. A l'extérieur, il avait disposé tout autour des pieux nombreux et serrés, coupés dans

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIV.

Αὐτὰρ ὁ
ἐκ λιμένος
προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
ἀνὰ χῶρον ὑψηλῆντα
διὰ ἄκριας,
ἧ Ἀθήνη πέφραδέν οἱ
δῖον ὑφορβόν,
ὃ μάλιστα οἰκίων
οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς
κῆδετό οἱ
βιότιο.

Εὔρε δὲ ἄρα τὸν
ἤμενον ἐνὶ προδρόμῳ,
ἐνθα αὐλή ὑψηλή
δεῦμητό οἱ,
ἐνὶ γῶρῳ περισκεπτῷ,
κλή τε μεγάλη τε,
περίδρομος·
ἦν ῥα συθώτης
δεῖματο αὐτὸς ὕεσιν,
ἀνακτος ἀποιχομένοιο,
νόσφιν δεσποίνης
γέροντος Λαέρταο,
λάεσσο· ῥυτοῖσι
καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Ἐκτὸς δὲ
ἐλασσε σταυροῦς
διαμπερὲς ἐνθα καὶ ἐνύα,
πυκνοῦς καὶ θαμέας,

Mais celui-ci (Ulysse)
s'éloignant du port
aborda un rude sentier
à travers la contrée boisée
par les hauteurs,
par où Minerve avait indiqué à lui
le divin pasteur-de-porcs,
qui le plus de *tous* les serviteurs
qu'avait acquis le divin Ulysse
prenait-souci pour lui
de son vivre (de ses biens).

Et donc il trouva celui-ci
assis dans le vestibule,
où une basse-cour élevée
avait été bâtie à (par) lui, [tour,
dans un lieu bien-en-vue-tout-au-
et belle et grande,
circulaire ;
laquelle donc le pasteur-de-porcs
avait bâtie lui-même (seul) pour les
son maître étant parti, [porcs,
sans *sa* maîtresse
et *sans* le vieux Laërte,
avec des pierres charriées (de taille
et avait munie d'une haie-d'épines.
Et au dehors
il avait conduit *une ligne* de pieux
d'un-bout-à-l'autre ici et là,
pieux serrés et nombreux,

ἀμφικεάσσας
 τὸ μέλαν ὄρυός·
 ἔντοσθεν δὲ αὐλῆς
 ποίει δυοκαίδεκα συφεοῦς
 πλησίον ἀλλήλων,
 εὐνάς συσίν·
 ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες
 ἐρχατόωντο,
 ὑήλειαι τοκάδες·
 τοὶ δὲ ἄρσενες ἴαυον ἐκτός,
 πολλὸν παυρότεροι·
 μνηστῆρες γὰρ ἀντίθειοι
 μινύθεσκον τοὺς
 ἔδοντες·
 ἐπεὶ συβώτης
 προτάλλεν αἰεὶ τὸν ἄριστον
 ἀπάντων σιάλων ζατρεφῶν·
 οἱ δὲ πέλοντο
 τριηκόσιοί τε καὶ ἐξήκοντα.
 Ἦάρ δὲ ἴαυον αἰὲν
 τέσσαρες κύνες,
 εἰκότες θήρεσσιν,
 οὓς ἔθρεψε συβώτης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δὲ ἀράρισκε πέδιλα
 ἀμφὶ ἑοῖς πόδεσσι,
 ἰάμνων δέρμα βόειον,
 ἐϋχρoές·
 οἱ δὲ ἄλλοι δῆ, οἱ τρεῖς,
 ᾤχοντο ἄλλος ἄλλυδις
 ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισιν·
 ἀποπροέηκε δὲ τὸν τέταρτον
 πόλινδε,
 ἀγέμεν ἀνάγκη σὺν
 μνηστῆρσιν ὑπερψάλοισιν,
 ὄφρα ἱερεύσαντες
 κορσαῖατο θυμὸν κρειῶν.
 Ἐξαπίνης δὲ
 κύνες ὑλακόμωρο·

ODYSSÉE, XIV.

ayant fendu-tout-autour
 la *partie* noire du chêne;
 et en dedans de la cour
 il avait fait douze étables-à-porcs
 près les unes des autres,
 couches pour les porcs;
 et dans chacune [terre
 cinquante truies qui-couchent-à-
 étaient renfermées,
 femelles ayant-mis-bas;
 mais les mâles dormaient en dehors,
 beaucoup moins nombreux; [dieux
 car les prétendants égaux-à-des-
 diminuaient *le nombre d'eux*
 en *les* mangeant;
 puisque le pasteur-de-porcs
 envoyait toujours le meilleur
 de tous les porcs engraisés;
 et ceux-ci étaient
 et trois-cents et soixante.
 Et auprès dormaient toujours
 quatre chiens,
 ressemblant à des bêtes-sauvages,
 qu'avait nourris le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes.
 Et lui-même ajustait des chaussures
 autour de ses pieds,
 coupant un cuir de-bœuf,
 de-belle-couleur;
 mais les autres donc, les trois,
 étaient allés *l'un d'un côté* l'autre
 avec les porcs rassemblés; [ailleurs,
 mais il avait envoyé le quatrième
 à la ville,
 conduire par nécessité un porc
 aux prétendants superbes,
 afin que *l'ayant sacrifié* [des.
 ils rassasiassent *leur cœur* de vian-
 Et soudain
 les chiens aboyeurs

οι μὲν κεκλήγοντες¹ ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 30
 ἔζετο κερδοσύνη², σκῆπτρον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Ἐνθα κεν ᾧ πᾶρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος·
 ἀλλὰ συβώτης ὦκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπὼν
 ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον, σκῦτος δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλῃ 35
 πυκνῆσιν λιθάδεσσιν· ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον, ἧ ὀλίγου σε κύνες διεσῆλῆσαντο
 ἐξαπίνης· καὶ κέν μοι ἐλεγχείην κατέχευας.
 Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἀντιθέου γὰρ ἄνακτος οὐρόμενος καὶ ἀγεύων 40
 ἦμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω
 ἔδμεναι· αὐτὰρ κείνος ἐελδόμενός που ἐδωδῆς
 πλάζετ' ἐπ' ἄλλοθρόων ἀνδρῶν ὄϊμόν τε πόλιν τε,
 εἴ που ἔτι³ ζῶει καὶ δρᾷ φάος ἠελίοιο.
 Ἄλλ' ἔπειο, κλισίηνδ'⁴ ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτός, 45

s'élançèrent sur lui en aboyant ; Ulysse, usant de prudence, s'assit, et ses mains lâchèrent son bâton. Il allait près de sa propre étable subir un indigne outrage ; mais le pasteur, courant après eux, traversa le vestibule d'un pas rapide et laissa tomber le cuir de ses mains. Il gourmanda ses chiens et les chassa de côté et d'autre à coups de pierres, puis il dit à son maître :

« Vieillard, peu s'en est fallu que ces chiens ne te déchirassent en un moment et que tu ne me couvrisses de honte. Les dieux m'ont pourtant donné assez d'autres sujets de chagrins et de larmes ; je ne cesse pas de gémir et de pleurer un maître divin, et je soigne mes troupeaux pour que d'autres les dévorent, tandis que lui peut-être, manquant de nourriture, erre dans les champs et les cités de peuples étrangers, si toutefois il vit encore et s'il voit la lumière du soleil. Mais suis-moi, viens dans ma chaumière, vieillard ; quand tu auras

ἶδον Ὀδυσῆα·
 οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔζετο
 κερδοσύνη,
 σκῆπτρον δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ἔνθα πάθε κεν
 ἄλγος ἀεικέλιον
 παρ ᾧ σταθμῶ·
 ἀλλὰ θυώτης,
 μετασπὼν ὦκα
 ποσὶ κραιπνοῖσιν,
 ἔσσυτο ἀνὰ πρόθυρον,
 σκῦτος δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ὅμοκλήσας μὲν
 σεῦε τοὺς κύνας
 ἄλλυδις ἄλλη
 λιθάδεσσι πυκνῆσιν·
 ὁ δὲ προζέειπεν ἄνακτα·
 « ὦ γέρον,
 ἦ κύνες
 διεδηλήσαντό σε ὀλίγου
 ἕξαπίνης·
 καὶ κατέχευάς κέ μοι ἔλεγχείην.
 Καὶ δὲ θεοὶ δόσαν μοι
 ἄλλα ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἦμαι γὰρ ὀδυρόμενος
 καὶ ἀχεύων
 ἄνακτος ἀντιθέου,
 ἀτιτάλιω δὲ ἄλλοισι
 σύας σιάλους ἔδμεναι·
 αὐτὰρ κείνος
 ἐελθόμενος ἔδωδῆς
 πλάζεται που
 ἐπὶ δῆμόν τε πόλιν τε
 ἀνδρῶν ἄλλοθρόων,
 εἰ ζῶει ἔτι που
 καὶ ὄρα φάος ἡελίοιο.
 Ἄλλὰ ἔπεο,
 ἴομεν κλισίηνδε, γέρον,
 ὄφρα καὶ αὐτός,

virent Ulysse;
 ceux-ci criant coururent-sur *lui*;
 mais Ulysse s'assit
 par ruse,
 et le bâton tomba à lui de la main.
 Là il aurait souffert
 une douleur indigne
 auprès de son étable;
 mais le pasteur-de-porcs,
les ayant suivis-de-près rapidement
 avec des pieds agiles,
 s'élança à travers le vestibule,
 et le cuir tomba à lui de la main.
Les ayant gourmandés
 il chassa les chiens
l'un d'un côté *l'autre* ailleurs
 avec des pierres nombreuses;
 et il dit-à son maître :
 « O vieillard,
 assurément les chiens
 ont déchiré toi de peu *s'en faut*
 soudain; [honte.
 et tu aurais répandu-sur moi de la
 Et pourtant les dieux ont donné à moi
 d'autres et douleurs et soupirs;
 car je suis assis me lamentant
 et gémissant
 sur *mon* maître égal-à-un-dieu,
 et je nourris pour d'autres
 des porcs gras pour manger;
 cependant celui-là (*mon* maître)
 désirant (*manquant de*) nourriture
 erre quelque-part
 auprès et du peuple et de la ville
 d'hommes à-langue-étrangère,
 s'il vit encore quelque-part
 et voit la lumière du soleil.
 Mais suis-*moi*,
 allons dans *ma* cabane, vieillard,
 afin que aussi toi-même,

σίτου καὶ οἴνοιο κορεσσάμενος κατὰ θυμόν,
εἶπης ὀππόθεν ἔσσι καὶ ὀππόσα κήδε' ἀνέτλης. »

ἌΩς εἰπὼν κλισίηνδ' ἠγήσατο δῖος ὑφορβός·
εἶσεν δ' εἰσαγαγών, ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας·
ἑστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγός,
αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅτι μιν ὧς ὑπέδεκτο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

50

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅτι μάλιστ' ἐθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·

55

« Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθῃ,
ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοὶ τε¹· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
γίγνεται ἡμετέρη· ἡ γὰρ δμῶων δίκη ἐστίν,

rassasié ton cœur de vin et de nourriture, tu me diras d'où tu es et
quelles infortunes tu as endurées. »

A ces mots, le divin pasteur conduit Ulysse dans sa chaumière ; il
l'introduit et le fait asseoir ; il répand à terre des branches épaisses,
et les recouvre de la peau immense et velue d'une chèvre sauvage aux
longs poils, qui formait sa couche. Ulysse se réjouit d'être ainsi
accueilli, et il adresse ces paroles à Eumée :

« Que Jupiter et les autres dieux t'accordent ce que tu désires le
plus, ô mon hôte, pour m'avoir reçu avec tant de bonté. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Étranger, il ne m'est pas permis
de mépriser un hôte, quand même il arriverait ici un plus misérable
que toi ; tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter.
Le plus léger don venant de nous leur est cher ; car les serviteurs sont

χορροσάμενος κατά θυμόν
σίτου και οἴνοιο,
εἵπης ὀππόθεν ἔσσι
και ὀππόσα κήδεα
ἀνέτλης. »

Εἰπὼν ὡς
ὄτις ὑφορβός
ἠγήσατο κλισίηνδε ·
εἰσαγαγὼν δὲ
εἶσεν,
ὑπέχευε δὲ ῥῶπας δασείας ·
ἔστόρεσε δὲ ἐπὶ
δέρμα αἰγὸς ἀγρίου ἰονθάδος,
ἐνεύναιον αὐτοῦ,
μέγα και δασύ.
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε,
ὅτι ὑπέδεχτό μιν ὡς ·
ἔφατό τε ἔπος
ἔξονόμαζέ τε ·

« Ζεὺς δούη τοι,
ξεῖνε,
και ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
ὅτι ἐθέλεις μάλιστα,
ὅτι ὑπέδεξό με
πρόφρων. »

Ἀπαμειβόμενος δέ,
Εὐμαίε συβῶτα,
προσέφησ τόν ·
« Ξεῖνε, οὐκ ἔστι θέμις μοι
ἀτιμῆσαι ξεῖνον,
οὐδὲ εἰ κακίων σέθεν
ἔλθοι ·
ἅπαντες γὰρ ξεῖνοὶ τε πτωχοὶ τε
εἰσὶ πρὸς Διός ·
ἡμετέρη δὲ δόσις
γίγνεται ὀλίγη τε
σίλη τε ·
ἣ γὰρ δίκη
ἔστι δμῶων,
δειδιότων αἰεὶ,

t'étant rassasié en ton cœur
de nourriture et de vin,
tu me dises d'où tu es
et combien de chagrins
tu as endurés. »

Ayant dit ainsi
le divin pasteur-de-porcs
alla-le-premier dans la cabane ;
et ayant introduit *Ulysse*
il le fit-asseoir,
et répandit-au-dessous des branches
et il étendit par-dessus [épaisses ;
la peau d'une chèvre sauvage velue,
couche de lui-même,
grande et fourrée.
Et Ulysse se réjouit,
parce qu'il avait reçu lui ainsi ;
et il dit une parole
et prononça ces mots :

« Que Jupiter donne à toi,
ô mon hôte,
et que les autres dieux immortels
te donnent ce que tu veux le plus,
parce que tu as reçu moi
bienveillant (avec bienveillance). »

Et répandant,
ô Eumée pasteur-de-porcs,
tu dis-à lui :
« Étranger, il n'est pas permis à moi
de mépriser un étranger,
pas même si un plus misérable que toi
était venu ; [vres
car tous et les étrangers et les pau-
sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;
et notre don
est et petit
et agréable pour eux ;
car cette coutume
est celle des serviteurs,
qui craignent toujours

αἰεὶ δειδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες
οἱ νεοί¹. ἧ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδῃσαν,
ὅς κεν ἔμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτῆσιν ὄπασσεν,
οἷά τε ὄϊ οἰκῆϊ ἄναξ εὐθυμος ἔδωκεν,
οἷκόν τε κληῖρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα,
ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξῃ,
ὡς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέξεται, ὄϊ ἐπιμίμνω·
τῷ κέ με πόλλ' ὄνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόν' ἐγήρα·
ἄλλ' ὄλεθ', ὡς ὤφειλλ' Ἑλένης ἀπὸ φῦλον δλῆσθαι
πρόχλυ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς
Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο. »

Ὡς εἰπὼν ζωστῆρι θεοῖς συνέεργε χιτῶνα·
βῆ δ' ἴμεν ἐς συφεούς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων·
ἔνθεν ἔλων δού' ἔνεικε καὶ ἀμφοτέρους ἰέρευσεν·

toujours craintifs, quand ce sont de jeunes maîtres qui commandent. Ah ! les dieux enchaînent le retour de celui qui m'aurait traité avec bonté et m'aurait enrichi en me donnant une maison, un champ, une épouse enviée, présents d'un maître bienveillant au serviteur qui s'est donné pour lui mille peines et dont un dieu a fait prospérer les travaux, comme prospère cette terre sur laquelle je demeure ; aussi mon maître m'aurait comblé de bienfaits, s'il eût vieilli en ces lieux : mais il est mort comme aurait dû mourir toute la race de cette Hélène qui a causé le trépas de tant de guerriers. Il était allé pour l'honneur d'Agamemnon dans Iliion riche en coursiers, afin de combattre les Troyens. »

Il dit et releva sa tunique autour de sa ceinture ; puis il se dirigea vers les étables où étaient renfermés les troupeaux de porcs ; il en prit deux, les rapporta et les immola ; ensuite il les passa à la

ὅτε οἱ νέοι ἄνακτες ἐπικρατέωσιν·
 ἦ γὰρ θεοὶ
 κατέδησαν
 νόστον τοῦγε,
 δὲ ἐφίλει κεν ἐμὲ
 ἐνδουκέως·
 καὶ ὄπασσε κτήσιν,
 οἰκόν τε κλήρῳν τε
 γυναῖκά τε πολυμνήστην,
 οἷά τε ἄναξ
 εὐθυμῶς
 ἔδωκεν ᾧ οἰκῆϊ,
 ὅς κάμησι πολλὰ οἶ,
 θεὸς δὲ ἐπαέξη ἔργον,
 ὡς καὶ τόδε ἔργον,
 ᾧ ἐπιμίμνω,
 ἀέξεται ἐμοί·
 τῷ ἄναξ
 ὤνησέ κέ με πολλὰ,
 εἰ ἐγήρα αὐτόθι·
 ἀλλὰ ὄλετο,
 ὡς φύλον Ἑλένης
 ὠφέλλεν ἀπολέσθαι
 πρόχῃν,
 ἐπεὶ ὑπέλυσε γούνατα
 ἀνδρῶν πολλῶν.
 Καὶ γὰρ ἐκεῖνος
 εἵνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος
 ἔβη εἰς Ἴλιον εὐπωλόν,
 ἵνα μάχοιτο Τρώεσσιν. »
 Εἰπὼν ὡς
 συνέεργε θεῶς χιτῶνα
 ζωστῆρι·
 βῆ δὲ
 ἴμεν ἐς συφεούς,
 ὅθι ἔρχατο
 ἔθνεα χοίρων·
 ἔλῳν δύο ἔνθεν
 ἔνειχε
 καὶ ἱέρευσεν ἀμφοτέρους·

quand les jeunes maîtres comman-
 car assurément les dieux [dent ;
 ont enchaîné (entravé)
 le retour de celui-là-du-moins,
 qui m'aurait traité-en-ami
 avec-égard
 et m'aurait accordé un bien,
 et une maison et un lot de terre
 et une épouse très-recherchée,
 choses telles qu'un maître
 bienveillant
 en a donné (en donne) à son serviteur,
 qui a travaillé beaucoup pour lui,
 et à qui un dieu a fait-fructifier le
 comme aussi ce travail, [travail,
 sur lequel je reste,
 fructifie à moi ;
 c'est-pourquoi le maître
 aurait aidé moi beaucoup,
 s'il avait vieilli ici ;
 mais il a péri,
 comme la race d'Hélène
 devait périr
 entièrement, [(causé la mort)
 puisqu'elle a détendu les genoux
 de guerriers nombreux.
 Et en effet celui-là (Ulysse)
 pour l'honneur d'Agamemnon
 est allé à Iliion aux-beaux-coursiers,
 pour qu'il combattit les Troyens. »
 Ayant dit ainsi [sa tunique
 il resserra (retroussa) promptement
 avec sa ceinture ;
 et il se-mit-en-marche
 pour aller vers les étables-à-porcs,
 où étaient renfermées
 les générations de porcs ;
 en ayant pris deux de là
 il les apporta
 et les immola tous les deux ;

εὔσε τε μίστυλλέν τε καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν.

75

Ἵπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ
 θέρμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιστα λευκὰ πάλυνεν·
 ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ κίρνη μελιηδέα οἶνον,
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἴζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηΐδα·

« Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε δμώεσσι πάρεστιν.

80

χοίρε' ¹· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσιν,
 οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἔλεητύν.

Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκκαρες φιλέουσιν,
 ἀλλὰ δίκην τίουσι καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.

Καὶ μὲν δυσημενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἷτ' ἐπὶ γαίης

85

ἀλλοτρίης βῶσιν, καὶ σφι Ζεὺς ληΐδα δῶη,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἴκόνδε νέεσθαι·

καὶ μὲν τοῖς ὄπιδος κρατερόν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.

Οἷδε δὲ καὶ τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδῆν,

κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὅτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως

90

flamme, les découpa et les mit à la broche. Quand ils furent rôtis, il vint les placer tout entiers devant Ulysse, chauds, encore attachés aux broches, et les saupoudra d'une blanche farine; il mélangea dans une coupe un vin doux comme miel, s'assit en face du héros, et pour l'encourager lui adressa ces paroles :

« Mange maintenant, étranger, de ces chairs réservées aux serveurs; quant aux porcs les plus gras, les prétendants les dévorent; car leur âme n'a souci ni de la vengeance ni de la pitié. Pourtant les dieux bienheureux n'aiment pas l'iniquité, mais ils honorent la justice et les actions honnêtes des hommes. Les ennemis qui ont envahi une terre étrangère et à qui Jupiter a donné le butin, remplissent leurs navires et retournent dans leurs demeures; cependant une crainte terrible de la vengeance envahit leur cœur. Mais sans doute les prétendants savent quelque chose; ils ont entendu la voix d'un dieu leur annoncer le triste trépas de mon maître, puisqu'ils ne veulent

εὔσε τε
 μίστυλλέ τε
 καὶ ἔπειρεν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν.
 Ὅπτῃσας δὲ ἄρα
 φέρων πάντα
 παρέθηκεν Ὀδυσῆϊ
 θερμὰ ὀβελοῖσιν αὐτοῖς·
 ὁ δὲ πάλυνεν ἄλιφτα λευκά·
 χίρνη δὲ ἄρα ἐν χισσυβίῳ
 οἶνον μελιθεῖα,
 αὐτὸς δὲ ἴξεν ἀντίον,
 ἐποτρύνων δὲ προσήυδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε,
 χοίρεα,
 τάτε πάρεστι δμῶεσσιν·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἔδουσι
 σύας σιάλους γε,
 οὐ φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν
 ὄπιδα οὐδὲ ἐλεητύν.
 Θεοὶ μὲν μάκαρες
 οὐ φιλέουσιν ἔργα σκέτλια,
 ἀλλὰ τίουσιν δίκην
 καὶ ἔργα αἴσιμα ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες
 καὶ ἀνάρσιοι,
 οἷτε ἐπιβῶσι γαίης ἀλλοτρῆς,
 καὶ Ζεὺς δῶή σφι
 ληΐδα,
 πλῆσάμενοι δὲ τε νῆας
 ἔβαν
 νέεσθαι οἰκόνδε,
 καὶ μὲν τοῖς
 κρατερὸν δέος
 ὄπιδος
 ἐμπίπτει φρεσίν.
 Οἷδε δὲ
 καὶ ἴσασί τι,
 ἔκλυον δὲ τινα αὐδῆν
 θεοῦ,
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,

et il *les* passa-par-le-feu
 et il *les* coupa-en-morceaux
 et *les* perça autour des broches.
 Et donc ayant fait-griller *les chairs*
les apportant toutes
 il *les* mit-auprès d'Ulysse
 chaudes avec les broches mêmes;
 et il répandit une farine blanche;
 et il mélangea dor.c dans une coupe
 le vin doux-comme-miel,
 et lui-même s'assit en face,
 et l'excitant il *lui* dit :

« Mange maintenant, ô étranger,
 ces chairs-de-pores, [teurs ;
 qui sont-à-la-disposition des servi-
 mais les prétendants mangent
 les porcs gras du moins,
 ne songeant pas dans *leur* esprit
 à la vengeance *divine* ni à la pitié.
 Les dieux bienheureux
 n'aiment pas les actions malhonnêtes,
 mais ils honorent la justice
 et les actions équitables des hommes.
 Et les *hommes* malveillants
 et ennemis,
 qui ont envahi une terre étrangère,
 et Jupiter a donné à eux (à qui Ju-
 du butin, [piter a donné)
 et *qui* ayant rempli *leurs* vaisseaux
 sont partis
 pour retourner dans *leur* demeure,
 pourtant aussi à ceux-ci
 une forte crainte
 de la vengeance *divine*
 tombe-dans l'esprit.
 Mais ceux-ci (les prétendants)
 savent aussi quelque chose,
 et ont entendu quelque voix
 d'un dieu, [lysse),
 la mort déplorable de celui-là (d'U-

μνᾶσθαι οὐδε νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'· ἀλλὰ ἔκηλοι
κτήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἐπι φειδώ.

Ἔσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν.
οὔποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱεράϊον, οὐδὲ δὴ οἶω·
οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.

95

Ἴη γάρ οἱ ζωὴ γ' ἦν ἄσπετος· οὔτινι τόσση
ἀνδρῶν ἡρώων¹, οὔτ' ἠπειρίοιο μελαίνης
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ξυνεείκοσι φωιδῶν
ἔστ' ἄφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δὲ κέ τοι καταλέξω.

Δώδεκ' ἐν ἠπειρωὶ ἀγέλαι· τόσα πῶεα οἶων,
τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν
βόσκουσι ξεινοί² τε καὶ αὐτοῦ βιώτορες ἄνδρες.

100

Ἐνθα δὲ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἔνδεκα πάντα
ἔσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἄνερες ἐσθλοὶ ὄρονται.

Ἦῶν αἰεὶ σφιν ἕκαστος ἐπ' ἤματι μῆλλον ἀγινεῖ,

105

point poursuivre l'hymen selon la justice et s'en retourner chez eux ; tranquilles, ils dévorent ces biens avidement et ne ménagent rien. Toutes les nuits et tous les jours qu'envoie Jupiter, ils ne se contentent pas d'immoler une ou deux victimes, et buvant sans mesure ils épuisent le vin. Mon maître avait d'immenses richesses ; personne, ni sur le noir continent, ni dans Ithaque, pas même vingt héros réunis ne jouissent d'une pareille opulence ; je vais tout l'énumérer. Il a douze troupeaux de gros bétail sur le continent, autant de troupeaux de brebis, autant d'étables à pores, autant de vastes étables de chèvres que font paître ses mercenaires et ses pasteurs. Ici, nous avons en tout onze vastes pâturages où les chèvres paissent à l'extrémité de l'île sous la conduite d'hommes habiles. Chaque jour, chacun d'eux

ὅτε οὐκ ἐθέλουσι
 μνᾶσθαι δικαίως
 οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερα·
 ἀλλὰ ἔκηλοι
 δαρδᾶπτουσι κτήματα
 ὑπέρβιον,
 οὐδὲ φειδῶ ἐπι.
 Ὅσσαι γὰρ εἰσι νύκτες τε
 καὶ ἡμέραι ἐκ Διός,
 οὐποτα ἱερεύουσιν
 ἐν ἱερῆιον, οὐδὲ δύο οἴω·
 φθινύθουσι δὲ οἶνον
 ἐξαφύοντες ὑπέρβιον.
 Ἡ γὰρ ζῶή γε
 ἦν ἄσπετός οἱ·
 τόσση οὕτινι
 ἀνδρῶν ἠρώων,
 οὔτε μελαίνης ἠπειροῖο
 οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς,
 οὔτε ἄφενος
 ῥωτῶν ξυνεείκοσι
 ἴσσι τοσσούτων·
 ἐγὼ δὲ καταλέξω κέ τοι.
 Δώδεκα ἀγέλα·
 ἑνὴν ἠπειρῶ·
 εἴηνοί τε
 καὶ ἀνδρες βῶτορες αὐτοῦ
 ἰόσκουσι
 ὅσα πάρα οἴων,
 ὅσα συθόσια συῶν,
 ὅσα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν.
 Ἐνθα δὲ τε
 ἑνδεκα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν
 πάντα
 ὀσκονται· ἐσχατιῇ·
 νέρες δὲ ἐσθλοὶ ἐπόρονται.
 ἄων ἕκαστος
 εἰεὶ ἐπὶ ἡμάτι
 γινεῖ σφιν
 ἐγῶν ζατρεφέων

puisqu'ils ne veulent pas
 faire-leur-recherche justement
 ni s'en aller vers leurs biens;
 mais paisibles (sans s'inquiéter)
 ils dévorent les biens d'*Ulysse*
 avec-une-violence-excessive,
 et l'économie n'est pas *en eux*.
 Car *autant* qu'il y a de nuits
 et de jours *venant* de Jupiter,
 jamais ils n'immolent
 une-seule victime, ni deux seules
 et ils consomment le vin
 le puisant à l'excès.
 Car certes la vie du moins [(Ulysse):
 était infinie (en abondance) à lui
 elle n'est aussi-grande à personne
 des hommes héros,
 ni du noir continent
 ni d'Ithaque elle-même,
 et l'opulence [ensemble
 d'hommes *au nombre* de vingt-
 n'est pas aussi grande :
 mais je l'énumérerai à toi.
 Douze troupeaux-de-gros-bétail
 sont sur le continent;
 et des étrangers
 et des hommes pasteurs de lui
 font-pâtre
 autant-de troupeaux de brebis,
 autant-de troupeaux de porcs,
 autant-de larges étables de chèvres.
 Et ici aussi
 onze larges étables de chèvres
 toutes (en tout)
 paissent à l'extrémité *du territoire* ;
 et des hommes probes surveillent.
 Desquels chacun
 toujours par jour (tous les jours)
 amène à eux (aux prétendants)
 d'entre les chèvres grasses

ζατρεφέων αἰγῶν, ὅστις φαίνεται ἄριστος.
 Αὐτὰρ ἐγὼ σὺς τάςδε φυλάσσω τε ρύομαί τε
 καὶ σφι συῶν τὸν ἄριστον εὐ κρίνας ἀποπέμπω. »

Ἔως φάθ' · ὁ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθιε πίνε τε οἶνον
 ἀρπαλέως, ἀκέων · κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν. 110

Αὐτὰρ ἐπεὶ¹ δεῖπνεσε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,
 καὶ οἱ πλησάμενος ὄωκε σχύφον², ὄπερ ἔπινεν,
 οἴνου ἐνίπλειον · ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Ἔω φίλε, τίς γαρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν, 115
 ὧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, ὡς ἀγορεύεις,
 φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνονος εἴνεκα τιμῆς;
 εἰπέ μοι, αἶ κέ ποθι γνώω τοιοῦτον ἐόντα.

Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
 εἴ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδῶν · ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην. » 120

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ·

porte aux prétendants la meilleure, la plus grasse de ses chèvres.
 Pour moi, je garde et je surveille ces porcs, et je choisis avec soin
 le plus beau pour le leur envoyer. »

Il dit ; Ulysse silencieux mangeait avidement les viandes et buvait
 le vin à longs traits ; mais il méditait la perte des prétendants. Quand
 il eut achevé son repas et satisfait son appétit, le pasteur lui donna
 la coupe dans laquelle il buvait, après l'avoir remplie de vin ; Ulysse
 la reçut d'un cœur joyeux et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, quel est donc cet homme si riche et si puissant à t'entendre
 qui t'a acheté de sa bourse et qui a péri. dis-tu, pour l'honneur
 d'Agamemnon ? Parle, afin que je voie si je connais un homme de
 cette sorte. Jupiter et les autres dieux immortels savent seuls si je
 ne pourrai pas t'annoncer que je l'ai vu ; car j'ai erré en bien des
 pays. »

Le porcher, chef de pasteurs, lui répondit : « Vieillard, aucun

ὅστις φαίνεται ἄριστος.
 Αὐτὰρ ἐγὼ φυλάσσω τε
 βούμαι τε τάςδε σῦς,
 καὶ ἀποπέμπω σφι
 τὸν ἄριστον συῶν
 ἄρινας εὖ. »
 Φάτο ὧς·
 ὁ δὲ
 ἠσθιέ τε κρέα ἐνδυκέως
 πίνε τε οἶνον ἀρπαλέως,
 κέων·
 οὐτε δὲ κακὰ
 ἀνηστῆρσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δεῖπνησε
 καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώῃ,
 καὶ πλησάμενος
 δῶκέν οἱ σκύφον,
 ὅπερ ἔπινεν,
 νίπλεον οἴνου·
 ὁ δὲ ἐδέξατο,
 αἶρε δὲ θυμῷ,
 καὶ φωνήσας
 ἑρσυήδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « ὦ φίλε,
 τίς γὰρ πριάτό σε
 οἷσι κτεάτεσσιν,
 ὅδε μάλα ἀφνειὸς καὶ καρτερός,
 ὡς ἀγορεύεις,
 ὅς δὲ αὐτὸν φθίσθαι
 ἕνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος;
 ἔπε μοι,
 εἴ ποθι γινώκων
 ὄντα τοιοῦτον.
 εὖς γὰρ που οἶδε τόγε
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,
 ἃ γγγείλαιμι κεν
 ἰών μιν·
 ἤθην δὲ ἐπὶ πολλά. »
 Συβώτης δέ,
 ἄρχαμος ἀνδρῶν,

celle qui paraît la meilleure.
D'autre-part moi et je garde
et je protège ces porcs,
et j'envoie à eux
le meilleur des porcs
l'ayant choisi bien. »
 Il dit ainsi ;
 mais celui-ci (Ulysse)
 et mangeait les chairs avec-ardeur
 et buvait le vin avidement,
 restant-silencieux ;
 et il plantait (méditait) des maux
 pour les prétendants.
 Mais après qu'il eut diné [riture.
 et eut satisfait son cœur par la nour-
 aussi l'ayant remplie
 Eumée donna à lui la coupe,
 dans laquelle il buvait,
 pleine de vin ;
 et celui-là (Ulysse) la reçut,
 et se réjouit en son cœur,
 et ayant parlé
 dit-à lui ces paroles ailées :
 « O ami, [toi
 quel est donc l'homme qui a acheté
 de ses biens,
 si grandement riche et puissant,
 comme tu le declares,
 et tu dis lui (et que tu dis) avoir péri
 pour l'honneur d'Agamemnon ?
 dis-le moi,
 pour voir si par hasard j'aurais connu
 un homme étant tel.
 Car Jupiter sans-doute sait ceci
 et aussi les autres dieux immortels,
 si je pourrais annoncer
 ayant (que j'ai) vu lui ;
 car j'ai erré en beaucoup de pays. »
 Et le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes,

« ὦ γέρον, οὔτις κείνον ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθὼν
 ἀγγέλλων πείσειε γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν·
 ἀλλ' ἄλλως κομιδοῆς κεχρημένοι ἄνδρες ἀλῆτα.
 ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι. 125
 Ὅς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,
 ἐλθὼν ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει·
 ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλέει καὶ ἕκαστα μεταλλάξαι·
 καὶ οἱ ὕδουρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει,
 ἢ θέμις ἐστὶ γυναικός, ἐπὴν πόσις ἄλλοθ' ὀληται. 130
 Αἰψά κε καὶ σύ, γεραιέ, ἔπος παρατεκτῆναιο,
 εἴ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δοίη.
 Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ
 ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λείλοιπεν·
 ἢ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὅστέα δ' αὐτοῦ 135
 κεῖται ἐπ' ἠπείρου, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῆ.
 Ὄς δὲ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε φίλοισι δὲ κήδε' ὀπίσσω

voyageur venant apporter ici cette nouvelle ne persuaderait son épouse
 et son fils chéri; des vagabonds qui ont besoin de secours mentent
 au hasard et ne songent guère à dire la vérité. Lorsqu'un voyageur
 arrive dans Ithaque, il va trouver ma maîtresse et lui fait des récits
 trompeurs; elle l'accueille avec bonté, prend soin de lui et l'interroge
 sur chaque chose; puis elle s'afflige et les larmes tombent de ses pau-
 pières, car c'est ainsi qu'est une femme dont l'époux a péri loin d'elle.
 Toi de même, vieillard, tu fabriquerais quelque conte, si l'on te don-
 nait un manteau et une tunique pour te vêtir. Mais déjà les chiens et
 les rapides vautours doivent avoir déchiré sa peau sur ses os, et la
 vie l'a quitté; ou bien les poissons l'ont dévoré dans les flots, et ses
 ossements gisent sur le rivage, ensevelis sous le sable. C'est ainsi qu'il
 a péri, et il laisse derrière lui des regrets à tous ses amis, mais

ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ὦ γέρον,
 οὔτις ἀνὴρ ἀλαλήμενος
 ἐλθὼν ἀγγέλλων κεῖνον
 πείσειε γυναϊκά τε
 καὶ υἷὸν φίλον·
 ἀλλὰ ἄνδρες ἀληταὶ
 κεχρημένοι κομιῶης
 ψεύδονται ἄλλως,
 οὐδὲ ἐθέλουσι
 μυθήσασθαι ἀληθέα.
 Ὅς δὲ ἀλητεύων
 ἵκηται κεν ἐς δῆμον Ἰθάκης,
 ἐλθὼν ἐς ἐμὴν δέσποιναν
 βάζει ἀπατήλια·
 ἢ δὲ δεξαμένη εὖ
 φιλέει
 καὶ μεταλλᾷ ἕκαστα·
 καὶ δάκρυα
 πίπτει ἀπὸ βλεφάρων
 οἷ ὄδυρομένη,
 ἣ ἔστι θέμις γυναϊκός,
 ἐπὴν πόσις ὄληται ἄλλοθι.
 Καὶ σύ, γέραιέ,
 παρατεκτῆναιό κεν ἔπος αἰψυ,
 εἴ τις δοίῃ τοι
 γλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.
 Κύνες δὲ
 οἰωνοὶ τε ταχέες
 μέλλουσιν ἐρύσαι ἤδη
 ῥινὸν ἀπὸ ὀστέφιν τοῦ,
 ψυχὴ δὲ λέλοιπεν·
 ἢ ἰχθύες
 φάγον τόνγε ἐν πόντῳ,
 ὀστέα δὲ αὐτοῦ
 κεῖται ἐπὶ ἡπείρου,
 εἰλυμένα ψαμάθῳ πολλῇ.
 Ὅς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἐνθα·
 κήδεα δὲ

répondit à lui ensuite :
 « O vieillard,
 aucun homme ayant erré
 étant venu *et* annonçant celui-là
 ne persuaderait et *sa* femme
 et *son* fils chéri ;
 mais des hommes vagabonds
 ayant-besoin de soin
 mentent au-hasard,
 et ne veulent pas
 dire des choses vraies.
 Mais *celui* qui errant
 est arrivé chez le peuple d'Ithaque,
 étant allé vers ma maîtresse
 raconte des choses trompeuses ;
 et celle-ci l'ayant accueilli bien
le traite-amicalement
 et l'interroge sur chaque chose ;
 et des larmes
 tombent des paupières
 à elle se lamentant, [femme,
 comme c'est la convenance d'une
 quand *son* époux a péri ailleurs.
 Aussi toi, vieillard,
 tu fabriquerais un récit aussitôt,
 si quelqu'un donnait à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements.
 Mais les chiens
 et les oiseaux rapides
 doivent avoir enlevé déjà
 la peau de dessus les os de lui,
 et la vie l'a quitté ;
 ou les poissons
 ont mangé lui dans la mer,
 et les os de lui
 gisent sur la terre-ferme,
 enveloppés d'un sable abondant.
 Ainsi celui-là a péri là-bas ;
 et des chagrins

πᾶσιν, ἐμοὶ δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
 ἤπιον ὧδε ἀνακτα κιχίσομαι, ὑππὸς' ἐπέλθω,
 οὐδ' εἴ κεν πατρός καὶ μητέρος αὐτίς ἴκωμαι 140
 οἶκον, ὅθι πρῶτον γενόμεην καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοί.
 Οὐδέ νυ τῶν ἔτι τόσσον δόύρομαι, ἰέμενός περ
 ὀφθαλμοῖσιν ιδέσθαι, ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ·
 ἀλλὰ μ' Ὀδυσσεύς πόθος αἰνυται οἰχομένοιο·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν 145
 αἰδέομαι· πέρι γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἔοντα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεαι οὐδ' ἔτι φῆσθα
 κείνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος, 150
 ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτίως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς νεῖται Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω
 αὐτίκ', ἐπεὶ κεν κείνος ἴων τὰ ἄδωμάθ' ἴκηται,

surtout à moi : en quelque lieu que j'aïlle, jamais je ne trouverai
 un maître aussi doux, quand bien même je retournerais auprès de
 mon père et de ma mère, dans cette maison où je suis né et où ils
 m'ont nourri. Je ne pleure pas autant sur eux, bien que je désire les
 voir de mes yeux et habiter la terre de ma patrie ; mais le regret
 d'Ulysse absent s'est emparé de mon âme. Étranger, j'ose à peine le
 nommer, quoiqu'il ne soit pas ici ; car il m'aimait grandement et
 son cœur avait souci de moi ; mais, malgré son absence, je l'appelle
 mon cher maître. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Ami, puisque tu nies
 absolument, que tu affirmes qu'il ne reviendra plus, et que ton cœur
 a toujours été incrédule, eh bien, je te dirai, non point au hasard,
 mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et en récompense de cette
 bonne nouvelle, puissé-je, aussitôt qu'il sera rentré dans sa demeure,

ετεύχεται ὀπίσσω
 πᾶσι φίλοισιν,
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
 οὐ γὰρ κιχίσομαι ἔτι
 ἄλλον ἄνακτα ὧδε ἤπιον,
 ὀππόσε ἐπέλθω,
 οὐδὲ εἰ ἴκωμαι κεν αὐτίς
 οἶκον πατρὸς
 καὶ μητέρος,
 ὅθι πρῶτον γενόμεν
 καὶ ἔτρεφόν με αὐτοί.
 Οὐδέ νυ ὀδύρομαι ἔτι
 τόσσον τῶν,
 ἰέμενός περ ἰδέσθαι
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔων ἐν γαίῃ πατρίδι·
 ἀλλὰ πόθος
 Ὀδυσσεύος οἰχομένου
 αἶνυταί με·
 τὸν μὲν ἐγών, ὦ ξεῖνε,
 αἰδέομαι ὀνομάζειν
 καὶ οὐ παρεόντα·
 ἐφίλει γὰρ με πέρῃ
 καὶ κήδετο θυμῶ·
 ἀλλὰ καλέω μιν ἤθετον,
 καὶ ἐόντα νόσφιν.»

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προείπε τὸν αὐτε·
 « ὦ φίλε,
 ἐπειδὴ ἀναίνεαι πάμπαν
 φῆσθα δὲ κείνον
 οὐκ ἔτι ἐλεύσεσθαι,
 θυμὸς δὲ αἰὲν ἀπιστός τοι,
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ μυθήσομαι αὐτως,
 ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς Ὀδυσσεὺς νεῖται·
 εὐαγγέλιον δὲ
 ἔστω μοι αὐτίχα,
 ἐπεὶ κείνος ἰὼν
 ἴκηταί κε τὰ δὲ δῶματα,

ont été produits pour-la-suite
 à tous ses amis,
 et à moi surtout :
 car je ne trouverai plus
 un autre maître si doux,
 en-quelque-endroit-que je sois arrivé,
 pas même si j'étais allé de nouveau
 dans la maison de *mon* père
 et de *ma* mère,
 où tout-d'abord je suis né
 et où ils ont nourri moi eux-mêmes.
 Et je ne gémiss plus
 autant sur eux,
 quoique désirant *les voir*
 de *mes yeux*,
 étant dans la terre de-*ma*-patrie ;
 mais le regret
 d'Ulysse disparu
 s'empare de moi :
 lequel moi, ô étranger,
 je rougis de nommer
 même n'étant-pas-présent ;
 car il aimait moi extrêmement
 et prenait-souci *de moi* en *son* cœur ;
 mais j'appelle lui ami,
 même étant loin *d'ici* .»

Et le patient *et* divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « O ami,
 puisque tu nies absolument
 et dis celui-là
 ne plus devoir venir, [à toi,
 et *que* le cœur *est* toujours incrédule
 eh bien je ne dirai pas vainement.
 mais avec serment,
 qu'Ulysse reviendra ;
 et que le prix-de-la-bonne-nouvelle
 soit à moi aussitôt,
 après que celui-là étant venu
 sera arrivé dans ses demeures .

ἔσσαι με χλαϊνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά·
πρὶν δέ κε καὶ μάλα περ κεχρημένος οὔτι δεχοίμην. 155

Ἐγθρός γάρ μοι¹ κείνος ὁμῶς Ἀΐδαο πύλῃσιν
γίγνεται, ὃς πενίη εἴκων ἀπατήλια βάζει.

Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἦν ἀφικάνω·
ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω. 160

Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάθαντας ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἰσταμένοιο,
οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὅστις ἐκείνου
ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλογον καὶ φαίδιμον υἷόν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα· 165

« ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,
οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκχλος
πῖνε, καὶ ἄλλα παρέξ μεμνώμεθα, μηδέ με τούτων
μίμνησθ'· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
ἄχνηται, ὅπποτε τις μνήσῃ κεδνοῦ ἄνακτος. 170

recevoir un manteau et une tunique pour me vêtir richement : avant ce jour, quoique j'en aie grand besoin, je ne les accepterais point. Je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui, obéissant à la pauvreté, prononce des paroles menteuses. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse : oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même ; à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre, il rentrera dans sa demeure et punira ceux qui en ces lieux outragent son épouse et son glorieux fils. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Vieillard, je ne te payerai point le prix de cette bonne nouvelle, et Ulysse ne reviendra point dans son palais ; mais bois en paix, parlons d'autre chose et ne m'entretiens plus de ce sujet ; car mon cœur s'afflige dans ma poitrine, quand j'entends

ἔσσαι με
 γλαῖνάν τε χιτῶνα τε,
 καλὰ εἴματα ·
 πρὶν δὲ οὔτι δεχοίμην κε
 καίπερ κεχρημένος μάλα.
 Κεῖνος γάρ,
 ὃς εἰκων πενίη
 βάζει ἀπατήλια,
 γίγνεται ἐχθρός μοι
 ὁμῶς πύλησιν Ἄϊδαο.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω ·
 ἧ μὲν τοι πάντα τάδε τελείεται,
 ὡς ἀγορεύω.

Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ ·
 τοῦ μὲν μηνὸς φθίνοντος,
 τοῦ δὲ ἰσταμένοιο,
 νοστήσει οἶκαδε
 καὶ τίσεται ὅστις ἐνθάδε
 ἀτιμάζει ἄλοχον
 καὶ υἱὸν φαίδιμον ἐκείνου. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα ·
 « ὦ γέρον, οὔτε ἄρα ἐγὼν τίσω
 τόδε εὐαγγέλιον,
 οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἐτι οἶκον ·
 ἀλλὰ πίνε ἔκηλος,
 καὶ μεμνώμεθα ἄλλα
 παρέξ,
 μῆδὲ μίμνησκέ με τούτων ·
 ἧ γὰρ θυμὸς ἄχρυται
 ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσιν,
 ὅπποτε τις μνήσῃ
 ἄνακτος κεδνοῖο.

de revêtir moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements ; [pas
 mais auparavant je ne *les* recevrais
 quoique *en* ayant-besoin fortement.
 Car celui-là,
 qui cédant à la pauvreté
 dit des choses trompeuses,
 devient odieux à moi
 semblablement aux portes de l'enfer
 Que Jupiter *le* sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé : [compliront,
 assurément toutes ces choses s'ac-
 comme je *le* dis.

Ulysse viendra ici
 cette année même ;
 ce mois-ci finissant,
 et l'autre commençant,
 il reviendra dans-*sa*-demeure
 et punira quiconque ici
 outrage l'épouse
 et le fils glorieux de lui. »

Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs : [rai
 « O vieillard, ni donc moi je ne paye-
 ce prix-d'une-bonne-nouvelle,
 ni Ulysse
 ne viendra encore dans *sa* maison,
 mais bois paisible (en paix),
 et conversons d'autres choses
 en dehors *de celles-ci* ; [ci ;
 et ne fais-pas-souvenir moi de celles-
 car assurément *mon* cœur s'afflige
 dans ma poitrine,
 lorsque quelqu'un fait-mention
 de *mon* maître vénérable.

Ἄλλ' ἦτοι ὄρκον μὲν εἴσομεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης θ' ὁ γέρον καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.

Νῦν αὖ παιδὸς ἄλαστον ὀδύρομαι, ὃν τέχ' Ὀδυσσεύς,
 Τηλεμάχου· τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοί, ἔρνει Ἴσον,
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηρα
 πατρός· ἐοῖο Φαίω, δέμας καὶ εἶδος ἀγχιτόν.

175

τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας ἔνδον εἴσας
 ἦέ τις ἀνθρώπων· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρός ἀκουήν
 ἐς Πύλον ἠγαθέην· τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαοὶ
 οἴκαδ' ἰόντα λογιῶσιν, ὅπως ἀπὸ φῦλον ὀληται
 νόνημον ἐξ Ἰθάκης Ἀρκείσιου¹ ἀντιθέοιο.

180

Ἄλλ' ἦτοι κείνον μὲν εἴσομεν, ἧ κεν ἀλόγη
 ἦ κε φύγοι καὶ κέν οἱ ὑπέρσχοι χεῖρα Κρονίων.

Ἄλλ' ἄγε μοι σύ, γεραιέ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδε' ἔνισπε,
 καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον² ἐτήτυμον, ὅφρ' εὔ εἰδῶ·

185

parler de mon noble maître. Laissons là les serments, et puisse cependant Ulysse revenir, comme je le désire moi-même, comme le souhaitent Pénélope, le vieux Laërte et le divin Télémaque. Maintenant, je ne cesse de gémir sur le fils d'Ulysse : les dieux l'avaient fait croître comme un jeune arbuste; je pensais qu'au milieu des héros il ne le céderait pas à son père chéri, qu'il serait admirable de figure et de beauté; mais quelqu'un des immortels ou des hommes a troublé son esprit si sage: il est allé chercher des nouvelles de son père dans la divine Pylos, et les prétendants superbes lui préparent des embûches à son retour, afin que la race du divin Arcésius disparaisse sans gloire d'Ithaque. Mais c'en est assez sur lui, soit qu'il succombe, soit qu'il échappe et que le fils de Saturne étende son bras au-dessus de lui. Raconte-moi plutôt tes chagrins, vieillard, et dis-moi ceci en toute vérité, afin que je le sache. Qui es-tu? où sont ta

Ἄλλὰ ἤτοι ἐάσομεν ὄρκον μὲν ·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι,
 ὅπως ἐγωγε ἐθέλω μιν
 καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης· τε δὲ γέρων
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδής·
 Νῦν αὖ
 ὀδύρομαι ἀλαστον
 παιδὸς ὃν Ὀδυσσεὺς τέκε,
 Τηλεμάχου·
 τὸν ἐπεὶ θεοὶ θρέψαν,
 ἴσον ἔρνεϊ,
 καὶ ἔφην μιν
 οὔτι ἐσσεσθαι ἐν ἀνδράσι
 χέρηα ἐοῖο πατρὸς φίλοιο,
 ἀγῆτὸν δέμας καὶ εἶδος,
 τίς δὲ ἀθανάτων
 ἤε τις ἀνθρώπων
 βλάβη
 φρένας τοῦ εἴσα· ἐνδον
 ὁ δὲ ἔειπεν
 μετὰ ἀκουὴν πατρὸς·
 ἐς Πύλον ἠγαθήην·
 μνηστῆρες δὲ ἀγαυοὶ
 λογῶσι τὸν
 ἰόντα οἴκαδε,
 ὅπως φύλον
 Ἄρκεισίου ἀντιθέοιο
 ἀπόληται νώνυμον ἐξ Ἰθάκης·
 Ἄλλὰ ἤτοι
 ἐάσομεν κείνον μὲν,
 ἢ ἀλώη κεν
 ἢ φύγοι κε
 καὶ Κρονίων
 ὑπέροσχοι κέν οἱ χεῖρα.
 Ἄλλὰ ἄγε σύ, γεραιέ,
 ἐνισπέ μοι τὰ κήδεα σὰ αὐτοῦ,
 καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ·

Mais certes laissons-là le serment ;
 et puisse Ulysse revenir,
 comme je veux lui *revenir*
 et *comme le veulent* Pénélope
 et Laërte le vieillard
 et Télémaque semblable-à-un-dieu.
 Maintenant t d'autre-part
 je gémiss sans-pouvoir-l'oublier
 sur le fils qu'Ulysse a engendré,
 Télémaque ;
 lequel après que les dieux ont nourri,
 parçil à un rejeton *d'arbre*,
 et je croyais lui
 ne devoir pas être parmi les hommes
 inférieur à son père chéri,
 admirable de corps et de forme,
 alors quelqu'un des immortels
 ou quelqu'un des hommes
 a endommagé (égaré)
 l'esprit de lui sain au dedans ;
 et celui-ci est allé [père
 à-la-recherche-de nouvelles de *son*
 dans Pylos très-divine ;
 et les prétendants superbes
 tendent-des-embûches à lui
 revenant dans *sa* demeure,
 afin que la race
 d'Arcésius égal-à-un-dieu
 disparaisse sans-gloire d'Ithaque.
 Mais certes
 laissons-là celui-là,
 soit qu'il soit pris (succombe)
 ou qu'il échappe
 et que le fils-de-Saturne
 tienne-au-dessus de lui *sa* main.
 Mais allons toi, vieillard, [même,
 raconte-moi les chagrins tiens de toi-
 et dis-moi
 ceci vrai (sincèrement),
 afin que je *le* sache bien ;

τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἦδὲ τοκῆς;
 ὅπποιός δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχέσονται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν οἴομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

190

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

Εἴη μὲν νῦν νηῶν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν, κλισίης ἔντοσθεν εὐδυσιν,
 θαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν,
 βῆιδ' ὡς κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα
 οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ζῦμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

195

« Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχομαι εὐφραδῶν
 ἀνέρος ἀφνειοῦ παῖς· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι
 υἱέες ἐν μεγάρωι ἡμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόγου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
 παλλακίς, ἀλλὰ με ἴσον ἰθαγενέεσσιν ἐτίμα
 Κάστωρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι·

200

patrie et tes parents. sur quel navire es-tu venu ? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

L'ingénieux Ulysse lui dit : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Si nous avons pour longtemps encore de la nourriture et un vin délicieux, ici, dans cette chaumière, pour nous régaler paisiblement, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas, dans une année entière, achever de te dire les peines que mon cœur a endurées par la volonté des dieux.

« Je me vante d'être originaire de la vaste Crète; j'étais le fils d'un homme opulent; mais d'autres fils nombreux, issus d'une épouse légitime, étaient nés et avaient été nourris dans son palais. Pour moi, je devais le jour à une esclave qu'on avait achetée; cependant Castor, fils d'Hylax, dont je me glorifie d'être le rejeton, m'honorait à l'égal de ses

τίς πόθεν ἀνδρῶν εἰς ;
 πόθι τοι πόλις ἤδὲ τοκῆες ;
 ἐπὶ δὲ ὅπποίης νηὸς ἀφίκεο ;
 πῶς δὲ ναῦται
 ἤγαγόν σε εἰς Ἴθακην ;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι ;
 οὐ μὲν γάρ τι ὀδομαί σε
 ἐκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα
 μᾶλα ἀπρεκέως.
 Νῦν μὲν ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἤδὲ μέθυ γλυκερὸν
 εἶη ἐπὶ χρόνον
 νῶϊν ἐοῦσιν ἔντοσθεν κλισίης,
 δαίνυσθαι ἀκέοντες,
 ἄλλοι δὲ
 ἐφέποιεν ἔργον,
 ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 οὔτι διαπρήξαιμι κε ῥηϊδίως
 λέγων
 ἅπαντα ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ἐμόγησα
 ἔμπαντα
 ἰότητι θεῶν.

« Εὐχομαι μὲν
 γένος
 ἐξ εὐρειάων Κρητῶν,
 πάϊς ἀνέρος ἀφνειοῦ ·
 ἄλλοι δὲ καὶ υἱέες πολλοὶ
 ἡμὲν τράφεν ἠδὲ ἐγένοντο
 ἐν μεγάρῳ,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου ·
 μήτηρ δὲ ὠνητὴ παλλακίς
 τέκεν ἐμέ,
 ἀλλὰ Κάστωρ Ἵλακίδης,
 τοῦ ἐγὼ εὐχομαι εἶναι γένος,
 ἐτίμα με
 ἴσον ἰθαγενέεσσιν ·

qui et d'où des hommes es-tu ?
 où sont à toi une ville et des parents ?
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Eh bien je dirai à toi ces choses
 fort sincèrement.
 Si maintenant et de la nourriture
 et un vin-pur doux
 était pour un *long* temps [cabane,
 à nous-deux étant au dedans de la
 pour nous régaler paisibles (en paix),
 et que d'autres
 s'occupassent du travail, [une année
 ensuite *prolongeant* même jusqu'à
 je n'achèverais pas facilement
 disant (de dire)
 tous mes (les) chagrins de *mon* cœur,
 tous-ceux du moins donc que j'ai
 tous-ensemble [endurés
 par la volonté des dieux.

« Je me vante
 la race *être tirée à moi*
 de la vaste Crète,
 moi fils d'un homme opulent ;
 mais aussi d'autres fils nombreux
 et furent nourris et naquirent
 dans *son* palais,
 enfants légitimes *nés* d'une épouse ;
 car une mère achetée et concubine
 enfanta moi,
 mais Castor fils-d'Hylax,
 dont je me vante d'être la race,
 honorait moi
 autant-que *ses enfants légitimes* ;

δς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὣς τίετο δῆμῳ 205
 ὄλθῳ τε πλούτῳ τε καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν Κῆρες ἔθαν θανάτοιο φέρουσαι
 εἰς Ἀΐδαο δόμους· τοὶ δὲ ζωὴν ἐδάσαντο
 παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐπὶ κλήρους ἐβάλοντο.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνεικαν· 210
 ἠγαγόμην δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων
 εἶνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λείλοιπεν·
 ἀλλ' ἔμπης καλάμην¹ γέ σ' ὀτομαι εἰςορόωντα
 γιγνώσκειν· ἦ γάρ με δύη ἔχει ἤλιθα πολλή. 215
 Ἦ μὲν δὴ θάρσος μοι Ἄρης τ' ἔδρσαν καὶ Ἀθήνη
 καὶ ῥηξήνορίην· ὁπότε κρίνοιμι λόχονδε
 ἄνδρας ἀριστῆας, κακὰ θυσιμεέεσσι φυτεύων,
 εὐποτέ μοι θάνατον προτιόσσετο θυμὸς ἀγήνωρ,
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτιστος ἐπάλλμενος ἔγχει ἔλεσκον 220

enfants légitimes ; il était alors respecté comme un dieu par les Crétois à cause de son bonheur, de ses richesses et de ses fils glorieux. La mort fatale l'emporta dans les demeures de Pluton ; ses fils magnanimes divisèrent l'héritage et tirèrent les parts au sort. Pour moi, ils me donnèrent peu de chose et s'emparèrent de la maison ; cependant, grâce à ma valeur, j'épousai la fille d'hommes opulents ; car je n'étais pas à dédaigner et ne fuyais point dans les combats. Maintenant, j'ai tout perdu ; toutefois j'espère qu'en regardant le chaume tu connaîtras ce qu'était la moisson ; mais tous les maux m'accablent à la fois. Mars et Minerve m'avaient donné l'audace et la force ; quand, méditant la perte de mes ennemis, je choisis pour aller en embuscade les plus braves guerriers, jamais mon cœur généreux ne songeait à la mort, mais, m'élançant le premier de tous, je frappais

ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι
τίετο δῆμῳ
ὡς θεός
ὄλθῳ τε πλούτῳ τε
καὶ υἱάσι κυδαλίμοισιν.
Ἄλλὰ ἦτοι Κῆρες θανάτοιο
ἔβαν φέρουσαι τὸν
εἰς δόμους Ἄϊδαο·
τοὶ δὲ παῖδες ὑπέρθυμοι
ἐδάσαντο ζωὴν
καὶ ἐπεβάλλοντο κλήρους.
Αὐτὰρ δόσαν ἐμοὶ
μάλα παῦρα
καὶ ἔνεικαν οἰκίαν·
ἠγαγόμεν δὲ γυναῖκα
ἀνθρώπων πολυκλήρων
εἵνεκα ἐμῆς ἀρετῆς·
ἐπεὶ οὐκ ἦν ἀποφώλιος
οὐδὲ φυγοπτόλεμος·
νῦν δὲ ἤδη
πάντα λείλοιπεν·
ἀλλὰ ἔμπης οἶομαι
σὲ εἰσορόωντα καλάμην γε
γινώσκειν·
ἦ γὰρ δὴ ἤλιθα πολλὴ
ἔχει με.
Ἥ μὲν δὲ Ἄρης τε
καὶ Ἀθήνη
ἔδοσαν μοι θάρσος
καὶ ῥηξήνοριν·
ὅποτε κρίνοιμι
λόχονδε
ἀνδρας ἀριστήας,
φυτεύων κακὰ
δυσμενέεσσιν,
οὔποτε θυμὸς ἀγήνωρ
προτιόσσετο θάνατόν μοι,
ἀλλὰ ἐπάλμενος
πολὺ πρῶτιστος
ἔλεσκον ἔγχει

Castor qui alors chez les Crétois
était honoré par le peuple
comme un dieu
et pour sa félicité et pour sa ri-
et pour ses fils glorieux. [chesse
Mais certes les fatalités de la mort
s'en allèrent emportant lui
dans les demeures de Pluton ;
et ses fils magnanimes
se partagèrent la vie (les biens)
et jetèrent les sorts (tirèrent au sort).
Mais ils donnèrent à moi
des ressources fort chétives
et emportèrent (prirent) la maison ;
et j'emmenai-chez-moi une femme
fille d'hommes très-opulents
à-cause-de ma valeur ;
car je n'étais pas méprisable
ni fuyant-la-guerre ;
mais maintenant déjà
tout m'a quitté (j'ai tout perdu) ;
mais cependant je crois
toi regardant le chaume du moins
reconnaître la moisson :
car certes un malheur suffisamment
possède moi. [abondant
Assurément donc et Mars
et Minerve
ont donné à moi l'audace
et la bravoure ;
quand je choisissais
pour-allen-embuscade
les hommes les meilleurs,
semant (préparant) des maux
pour mes ennemis,
jamais le cœur généreux
ne prévoyait la mort à moi,
mais m'élançant
de beaucoup le premier
je faisais-périr avec ma lance

94

1. 1998年12月31日

2. 1999年12月31日

3. 2000年12月31日

4. 2001年12月31日

5. 2002年12月31日

6. 2003年12月31日

7. 2004年12月31日

8. 2005年12月31日

9. 2006年12月31日

10. 2007年12月31日

11. 2008年12月31日

12. 2009年12月31日

13. 2010年12月31日

14. 2011年12月31日

15. 2012年12月31日

16. 2013年12月31日

17. 2014年12月31日

18. 2015年12月31日

19. 2016年12月31日

20. 2017年12月31日

21. 2018年12月31日

22. 2019年12月31日

23. 2020年12月31日

24. 2021年12月31日

25. 2022年12月31日

26. 2023年12月31日

27. 2024年12月31日

28. 2025年12月31日

29. 2026年12月31日

30. 2027年12月31日

31. 2028年12月31日

32. 2029年12月31日

33. 2030年12月31日

ἀνδρῶν δυσμενέων
 ὃ τε εἶξειέ μοι
 πόδεσσιν.
 Ἔα τοῖος ἐν πολέμῳ·
 ἔργον δὲ
 οὐκ ἔσκε φίλον μοι
 οὐδὲ οἰκωφελίη,
 ἦτε τρέφει
 τέκνα ἀγλάα·
 ἀλλὰ αἰεὶ νῆες ἐπήρετμοι
 ἦσαν φίλοι μοι
 καὶ πόλεμοι
 καὶ ἄκοντες εὐξέστοι
 καὶ ὄστοι,
 λυγρά,
 τάτε πέλονται καταριγγλά
 ἄλλοσι γε·
 αὐτὰρ τὰ ἔσκε φίλα μοι,
 τὰ που θεὸς
 θῆκεν ἐν φρεσίν·
 ἄλλος γάρ τε ἀνήρ
 ἐπιτέρπεται
 ἄλλοισιν ἔργοις.
 Πρὶν μὲν γὰρ υἱὸς Ἀχαιῶν
 ἐπιθήμεναι Τροίης,
 ἦρξα εἰνάκισ
 ἀνδράσι
 καὶ νέεσσιν ὠκυπόροισιν
 ἐς ἄνδρας ἀλλοδαπούς·
 καὶ πάντα
 τύγχανέ μοι μάλα.
 Τῶν ἑξαρεύμην
 μενοεικέα,
 λάγχανον δὲ
 πολλὰ ὀπίσσω·
 αἶψα δὲ
 οἶκος ὀφείλετο,
 καὶ ῥα ἔπειτα
 τετύγμην δεινός τε αἰδοῖός τε
 μετὰ Κρήτεσσιν.

l'entre les hommes ennemis
 celui qui cédaît à moi
 par les pieds (en agilité).
 J'étais tel à la guerre ;
 mais le travail *des champs*
 n'était pas agréable à moi
 ni le soin-des-affaires-domestiques,
 qui nourrit
 des enfants brillants (beaux) ;
 mais toujours les vaisseaux garnis-
 étaient chers à moi [de-rames
 et les guerres
 et les javelots bien-polis
 et les flèches,
 choses tristes,
 qui sont effrayantes
 pour d'autres du moins ;
 mais ces choses étaient chères à moi,
 que sans-doute un dieu
 avait mises dans *mon* esprit :
 car un autre homme (chaque homme)
 se réjouit [rents].
 d'autres travaux (de travaux diffé-
 Car avant que les fils des Achéens
 avoir (eussent) envahi Troie,
 je commandai neuf fois
 à des guerriers
 et à des vaisseaux au-trajet-rapide
 contre des hommes d'autres-pays :
 et toutes choses
 arrivaient à moi grandement.
 Desquelles je choisissais
 celles-convenant-à-mon-cœur,
 et j'en obtenais-par-le-sort
 de nombreuses dans-la-suite ;
 et aussitôt
ma maison était accrue,
 et donc ensuite
 je devins et puissant et considéré
 parmi les Crétois.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τήνγε στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,
 δὴ τότε ἔμ' ἤνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἴδομενεΐα
 νήεσσ' ἠγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος
 ἦεν ἀνήνασθαι, γαλεπὴ δ' ἔχε δῆμου φῆμις.
 Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμιζόμεν υἱεὶς Ἀχαιῶν·
 τῷ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔδημεν
 οἴκαδε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῷ κακὰ μῆδετο μητιέτα Ζεὺς·
 μῆνα γὰρ οἷον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσιν
 κουριδίῃ τ' ἀλόχῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα
 Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
 νῆας εὖ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἐννέα νῆας στείλα, θοῶς δ' ἐσαγεύρατο λαός.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήρηες ἐταῖροι
 δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἱερήϊα πολλὰ παρεῖχον

voix résolu cette odieuse expédition qui causa le trépas de tant de guerriers, ils me forcèrent avec l'illustre Idoménée de conduire leurs vaisseaux à Ilion; et je ne pouvais refuser, car je craignais de me déshonorer parmi le peuple. Là pendant neuf ans les fils des Grecs combattirent; la dixième année, après avoir saccagé la ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos vaisseaux; mais un dieu dispersa les Achéens. Pour moi, malheureux, le prévoyant Jupiter me préparait des revers: pendant un mois seulement je restai en Crète, heureux de voir mes enfants, mon épouse, mes biens; puis mon cœur me poussa à naviguer vers l'Égypte; j'équipai des navires, je rassemblai de divins compagnons; j'armai neuf vaisseaux, et les rameurs accoururent bien vite.

• Mes compagnons bien-aimés passèrent six jours en festins; je leur fournissais de nombreuses victimes pour immoler aux dieux et

Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 Ζεὺς εὐρύσopa
 ἐφράσατο τήνγε ὁδὸν στουγερήν,
 ἣ ὑπέλυσε γούνατα
 ἀνδρῶν πολλῶν,
 δὴ τότε ἤνωγον ἐμέ
 καὶ Ἰδομενεῖα ἀγακλυτὸν
 ἡγήσασθαι νηεσσιν εἰς Ἴλιον·
 οὐδὲ ἤε τι μῆχος
 ἀνήνασθαι,
 φῆμις δὲ χαλεπὴ
 δῆμου
 ἔχεν.

Ἐνθα μὲν υἱὲς Ἀχαιῶν
 πολεμίζομεν εἰνάετες·
 τῷ δεκάτῳ δὲ
 πέρσαντες πόλιν Πριάμου
 ἔβημεν οἴκαδε
 σὺν νηεσσι·
 θεὸς δὲ ἐκέδασεν Ἀχαιοῦς.
 Αὐτὰρ Ζεὺς μητίετα
 μῆδετο κακὰ
 ἐμοὶ δειλῶ·
 ἔμεινα γὰρ μῆνα οἶον
 τεταρπόμενος, τεκέεσσιν
 ἀλόχῳ τε κουριδίῃ
 καὶ κτήμασιν·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 θυμὸς ἀνώγει με
 ναυτίλλεσθαι Αἴγυπτόνδε,
 στείλαντα ἐὺ νῆας
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις·
 στείλα ἑννέα νῆας,
 λαὸς δὲ
 ἐσαγείρατο θοῶς.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἐμοὶ ἐταῖροι ἐρίηρες
 δαίνυντο·
 αὐτὰρ ἐγὼν παρεῖλον
 ἱερχία πολλὰ

Mais lorsque déjà
 Jupiter à-la-vaste-voix
 eut résolu ce voyage odieux, [mort]
 qui détendit les genoux (causa la
 de guerriers nombreux,
 donc alors ils ordonnèrent à moi
 et à Idoménée très-illustre
 de conduire les vaisseaux vers Iliion ;
 et il n'y avait pas quelque moyen
 de refuser, [fâcheuse
 mais la crainte d'une renommée
 du (auprès du) peuple
 me retenait (m'empêchait de refuser).
 Là donc nous fils des Achéens
 nous fimes-la-guerre neuf-ans ;
 et la dixième année
 ayant saccagé la ville de Priam
 nous partîmes vers notre demeure
 avec nos vaisseaux ;
 mais un dieu dispersa les Achéens
 D'autre-part Jupiter prudent
 méditait des maux
 pour moi malheureux :
 car je restai un mois seul (seulement)
 me réjouissant de mes enfants
 et de mon épouse légitime
 et de mes biens ;
 mais ensuite
 mon cœur excitait moi
 à naviguer vers l'Égypte,
 ayant équipé bien mes vaisseaux
 avec des compagnons égaux-à-des-
 j'équipai neuf vaisseaux, [dieux ;
 et une troupe
 se rassembla promptement.

« Pendant-six-jours ensuite
 mes compagnons très-chers
 firent-des-festins ;
 mais moi je fournissais
 des victimes nombreuses

θεοῖσιν τε βρέζειν αὐτοῖσιν τε δαῖτα πένεσθαι.

Ἐβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης
ἐπλέομεν Βορέῃ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῷ,
ῤῆιδίῳ, ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον · οὐδέ τις οὖν μοι
νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσοι
ἤμεθα · τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνῆται τ' ἴθουν.

255

Ἡεμπαῖοι δ' Αἴγυπτον εὐβρέιτην ἰχόμεσθα ·
στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ παρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι ·
ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὄτρυνα νέεσθαι.

260

Οἱ δ' ὕβρει εἷξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶν,
αἴψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς
πόρθεον, ἐκ δὲ γυναϊκῆς ἄγον καὶ νῆπια τέκνα
αὐτούς τ' ἔκτεινον · τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' αὐτή.

265

Οἱ δὲ βοῆς αἶοντες ἄμ' ἠοῖ φαινομένην
ἤλθον · πλῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων

fournir à leurs repas. Le septième jour, nous nous embarquâmes et nous nous éloignâmes de la vaste Crète, poussés sans peine et comme dans un courant par le souffle impétueux du favorable Borée ; aucun de mes vaisseaux n'eut à souffrir, et nous restâmes assis sans danger et sans fatigue ; le vent et les pilotes nous dirigeaient. Le cinquième jour nous atteignîmes l'Égyptus, le fleuve aux belles ondes, et j'arrétai dans son lit mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux,

ῥέζειν τε θεοῖσιν
 αὐτοῖσί τε πένεσθαι δαῖτα.
 Ἑβδομάτῃ δὲ
 ἀναβάντες
 ἐπλέομεν ἀπὸ εὐρείης Κρήτης
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῷ,
 ῥηϊδίῳ,
 ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον·
 οὐδὲ οὖν τις νηῶν
 πημάνθη μοι,
 ἀλλὰ ἤμεθα ἀσκηθέες
 καὶ ἄνουσοι·
 ἄνεμος δὲ τε κυβερνήται· τε
 ἴθουνον τάς.
 Ηεμπατοὶ δὲ
 ἰκόμεσθα Αἴγυπτον εὐρῆρεϊτήν·
 στήσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
 νέας ἀμφεῖλίσσας.
 Ἐνθα ἦτοί ἐγὼ μὲν κελόμην
 ἐταίρους ἐρίηρας
 μένειν αὐτοῦ πὰρ νῆεσσι
 καὶ ἔρυσθαι νῆας·
 ὦτρυνα δὲ ὀπτῆρας
 νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
 Οἱ δὲ εἶξαντες ὕβρει,
 ἐπισπόμενοι σφῶ μένει,
 πόρθεον μάλα αἰψά
 ἀγροῦς περικαλλέας
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,
 ἐξαγον δὲ γυναῖκας
 καὶ τέκνα νῆπια
 ἐκτεινόν τε αὐτούς·
 τάχα δὲ αὐτῇ ἴκετο ἐς πόλιν.
 Οἱ δὲ ἄφροντες βοῆς
 ἦλθον
 ἅμα ἡοῖ φαινομένηφι·
 πᾶν δὲ πεδίον
 πλήτο πεζῶν τε
 καὶ ἵππων

et pour sacrifier aux dieux [tin.
 et eux-mêmes pour préparer un festin.
 Mais le septième jour
 étant montés sur les vaisseaux
 nous naviguâmes loin de la vaste
 avec le vent Borée [Crète
 soufflant-fortement, beau (bon),
 facilement,
 comme en-descendant un courant ;
 ni donc quelqu'un des vaisseaux
 ne fut endommagé à moi,
 mais nous fûmes assis sains-et-saufs
 et exempts-de-maladie ;
 mais et le vent et les pilotes
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
 Et le-cinquième-jour [cours ;
 nous arrivâmes à l'Égyptus au-beau-
 et j'arrêtai dans le fleuve Égyptus
 les vaisseaux recourbés.
 Là donc j'ordonnai
 des compagnons très-chers
 rester là-même auprès des vaisseaux
 et garder les vaisseaux ;
 et j'exhortai des espions
 à aller dans des lieux-d'observation.
 Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,
 ayant suivi leur inclination,
 ravageaient tout à fait sur-le-champ
 les terres très-belles
 des hommes égyptiens,
 et emmenaient leurs femmes
 et leurs enfants en-bas-âge
 et les tuaient eux-mêmes ;
 et bientôt un cri parvint à la ville.
 Et ceux-ci entendant la clameur
 vinrent [sant ;
 en-même-temps-que l'aurore parais-
 et toute la plaine
 fut remplie et de fantassins
 et de chevaux

γαλκοῦ τε στεροπῆς · ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυτος
φῦζαν ἐμοῖς ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
μεῖναι ἐναντίβιον · περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔσται. 270
Ἐνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξεί γαλκῶ,
τοὺς δ' ἀναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
ποίησ' — ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ · ἔτι γάρ νύ με πῆμ' ὑπέδεκτο — 275
αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυκτον εἴθηκα
καὶ σάκος ὤμοιῖν · δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός ·
αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἵππων,
καὶ κύσα γούναθ' ἐλών · ὁ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἐλέησεν ·
ἔς δῖφρον δέ μ' ἔσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα. 280
Ἦ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσον μελήϊσιν,
ἰέμενοι κτεῖναι ὄτ γὰρ κεχολώατο λίην ·

d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compa-
gnons la fuite honteuse ; nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi,
car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres
tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les
forcer aux travaux. Cependant Jupiter lui-même m'inspira cette
pensée (que ne suis-je mort plutôt, que n'ai-je trouvé le trépas dans
les champs de l'Égypte, puisque tant de maux devaient encore m'as-
saillir!) : je dépouillai aussitôt ma tête de mon casque superbe et
mes épaules de mon bouclier ; ma main laissa échapper mon javelot,
et, m'avancant vers les chevaux du roi, je pris ses genoux et les em-
brassai ; il eut pitié de moi et me sauva ; il me fit monter sur son
char et, tandis que je versais des larmes, m'emmena dans sa de-
meure. Les autres s'élançaient en foule contre moi avec leurs lances,
avidés de me tuer, car ils étaient remplis de courroux ; mais le roi

στεροπῆς τε χαλκοῦ
 Ζεὺς δὲ τερπικέραυτος
 ἐνέβαλεν ἔμοις ἑτάροισι·
 φύζαν κακῆν,
 οὐδέ τις ἔιλη
 μεῖναι ἐναντίβιον·
 κακὰ γὰρ ἔσθη περι
 πάντοθεν.
 Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν
 πολλοὺς ἡμέων
 χαλκῷ ὀξεί,·
 ἄναγον δὲ τοὺς ζωοῦς
 ἐργάζεσθαι σφισιν
 ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ποίησεν ἔμοι ἐνὶ φρεσὶ
 τοῦτο νόημα
 — ὡς ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ·
 πῆμα γάρ νυ
 ὑπέδεκτό με ἔτι —
 αὐτίκα ἔθηκα ἀπὸ κρατὸς
 κυνέην εὐτυκτον
 καὶ σάκος ὦμοιῖν·
 ἐκβαλον δὲ δόρυ ἔκτοσε χειρός·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἤλυθον
 ἐναντίον ἵππων βασιλῆος,
 καὶ κῦσα γούνατα
 ἐλών·
 ὃ δὲ ἐρύσατο
 καὶ ἐλέησέ με·
 ἔσας δέ με ἐς δίφρον
 ἄγεν οἴκαδε
 δακρυχέοντα.
 Ἦ μὲν μάλα πολλοὶ
 ἐπήϊσσόν μοι
 μελίησιν,
 ἰέμενοι κτεῖναι·
 ὃ ἂν γὰρ κεχολώατο λίην·
 ODYSSEE, XIV.

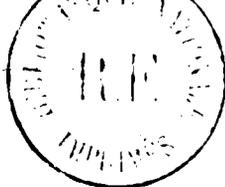
et de l'éclat de l'airain ;
 et Jupiter qui—aime-la-foudre
 jeta-en mes compagnons
 la fuite honteuse,
 et aucun n'endura
 de rester en face *des ennemis* :
 car des maux se tenaient autour *d'eux*
 de-tous-côtés.

Là ils tuèrent à la vérité
 de nombreux d'entre nous
 avec l'airain aigu,
 et ils emmenèrent les autres vivants
 pour travailler pour eux
 par nécessité.

Mais Jupiter lui-même
 mit à moi dans l'esprit
 cette pensée

— combien j'aurais dû mourir
 et suivre (subir) le destin
 là-même en Égypte ;
 car le malheur
 a accueilli (fondu sur) moi encore —
 aussitôt je déposai de *ma* tête
mon casque bien-fabriquė
 et *mon* bouclier de *mes* épaules ;
 et je jetai *ma* lance hors de *ma* main ;
 puis je vins
 à-la-rencontre des chevaux du roi,
 et embrassai *ses* genoux
les ayant pris ;
 et celui-ci *me* sauva
 et eut-pitié de moi ;
 et ayant fait-asseoir moi sur son char
 il *me* mena en *sa* demeure
 versant-des-larmes.

Assurément tout à fait de nombreux
 s'élançaient-contre moi
 avec des lances-de-frêne,
 désirant *me* tuer ;
 car *certes* ils étaient irrités fortement ;



ἀλλ' ἀπὸ κείνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν
ξείνιου, ὅς τε μάλιστα νεμεσσαῖται κακὰ ἔργα.

Ἔνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγειρα
χρήματ' ἀν' Αἰγυπτίους ἀνδρας· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.

285

Ἄλλ' ὅτε δὴ¹ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
ὄη τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ, ἀπατήλια εἰδώς,
τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισιν ἐώργει·
ὅς μ' ἄγε παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν, ὄφρ' ἰκόμεσθαι
Φοινίκην, ὅθι τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.

290

Ἔνθα παρ' αὐτῷ μεῖνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε² καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι,

ἔς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς ἐέσσατο ποντοπόροιο,
ψεύδεα βουλεύσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,
κεῖθι δέ μ' ὡς περάσειε καὶ ἄσπετον ὄνον ἔλοιτο.

295

Τῷ ἐπόμεν ἐπὶ νηός, οἰόμενός περ, ἀνάγκη.

les écartait et craignait la colère de Jupiter hospitalier, qui voit d'un œil indigné les mauvaises actions. Je restai près de lui pendant sept années et j'amassai au milieu des Égyptiens d'immenses richesses : tous me faisaient des présents. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand arriva un Phénicien habile à tromper, un fourbe qui avait déjà fait bien des maux aux hommes ; il me persuada avec adresse, m'emmena avec lui et me conduisit en Phénicie, où étaient ses demeures et ses biens. Je passai chez lui une année entière. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, il me fit monter sur un vaisseau rapide pour aller en Libye et l'aider (c'était le mensonge qu'il avait inventé) à y conduire une cargaison ; mais il voulait m'y vendre et tirer de moi un prix considérable. Quoique j'eusse des soupçons, je le suivis, bien malgré moi, sur son navire. Nous voguions

ἀλλὰ κεῖνος ἀπέρυκεν,
ὠπίζετο δὲ μῆνιν Διὸς ξεινίου,
ὄσπερ μάλιστ' ἀνεμεσσαῖται
κακὰ ἔργα.

Ἐνθα μὲν μένον αὐτόθι
ἑπτάετες,
ἄγχι δὲ πολλὰ χρήματα
ἀνά ἄνδρας Αἰγυπτίους·
ἅπαντες γὰρ οἶδ' ὄσαν.
Ἄλλ' ὅτε δὴ
ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμενον
ἤλθέ μοι,
ὅτ' ἄνθρωπος Φοῖνιξ ἦλθεν,
εἰδὼς ἀπατήλιχ,
τρώκτης,
ὄς δὴ ἐώργει ἀνθρώποισι
κακὰ πολλὰ·
ὄς ἄγε με
παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν,
ὄφρα ἰκόμ' ἔσθ' ἄρα
Φοινίκην,
ὄθι δόμοι
καὶ κτήματα τοῦγε ἔχειτο.
Ἐμείνα ἔνθα παρὰ αὐτῷ
εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε
καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
ἔτεος περιτελλομένου ἄψ,
καὶ ὦραι ἐπήλυθον,
ἔέσσαντό με
ἐπὶ νηὸς ποντοπόροιο
εἰς Λιβύην,
βουλεύσας ψεύδεα,
ἵνα ἄγοιμι
φόρτον σὺν οἱ,
ὡς δὲ περᾶσειέ με κείθι
καὶ ἔλοιτο ὦνον ἄσπετον.
Ἐπόμεν τῷ ἐπὶ νηὸς
ἀνάγκη,
διόμενός περ.

mais celui-là *les* écartait,
et craignait le courroux de Jupiter
qui surtout s'indigne [hospitalier,
des mauvaises actions.

Alors à la vérité je restai là-même
pendant-sept-ans,
et je rassemblai de grandes richesses
parmi les hommes égyptiens :
car tous *m'en* donnèrent.

Mais lorsque déjà
la huitième année survenant
arriva pour moi,
donc alors un homme phénicien vint,
sachant des choses trompeuses,
fourbe,
qui déjà avait fait aux hommes
des maux nombreux ;

qui emmena moi [(adresse),
*m'*ayant persuadé par son esprit
jusqu'à ce que nous fûmes arrivés
en Phénicie,
où les demeures

et les biens de celui-ci se trouvaient
Je restai là auprès de lui
jusqu'à l'année accomplie.

Mais lorsque déjà et les mois
et les jours s'accomplissaient, [veau,
l'année faisant-sa-révolution de nou-
et que les heures furent arrivées,
il plaça moi

sur un vaisseau voguant-sur-la-mer
pour aller en Libye,
ayant médité des mensonges,
afin que je conduisise
une cargaison avec lui,
mais afin qu'il vendît moi là-bas
et reçût un prix-de-vente immense.
Je suivis lui sur le vaisseau
par nécessité,
quoique soupçonnant.

Ἦ δ' ἔθεν Βορέη ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῶ,
 μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σπισι μῆδετ' ὄλεθρον. 300
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν¹ ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνετο γαιῶν, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
 νηὸς ὑπὲρ γλαφυρῆς· ἤγλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηὶ κεραυνόν· 305
 ἥ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῶ,
 ἐν δὲ θεεῖου πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες
 Οἱ δὲ κορώνησιν ἵκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
 κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῶ,
310
 ἴστον ἀμαιμάχετον νηὸς κυανοπρώροιο
 ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.
 Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν·
 ἐννήμαρ φερόμην, δεκάτη δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
 γαίῃ Θεσπρωτῶν² πέλασεν μέγα κύμα κυλίνδον. 315

au milieu de la mer, à la hauteur de la Crète, poussés par le
 souffle impétueux du favorable Borée; mais Jupiter méditait la perte
 des matelots.

• Quand nous fûmes éloignés de la Crète, et que déjà aucune terre
 ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de
 Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la
 mer fut couverte de ténèbres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en
 même temps lança la foudre sur le vaisseau qui tourbillonna, frappé
 par les carreaux du dieu, et se remplit de soufre; tous les matelots
 furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient
 portés par les flots autour du noir vaisseau, et une divinité leur ravit
 le retour. Cependant, quoique mon cœur fût vivement affligé,
 Jupiter lui-même mit entre mes mains le long mât du vaisseau à la
 proue azurée, afin que j'échappasse encore à ma perte. Je le tins
 embrassé, et pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent; quand vint la dixième nuit noire, le grand flot qui me roulait me fit

Ἦ δὲ ἔθειεν
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῶ,
 μέσσον
 ὑπὲρ Κρήτης·
 Ζεὺς δὲ
 μῆδετο ὄλεθρόν σφισιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 εἰλείπομεν μὲν Κρήτην,
 οὐδέ τις ἄλλη γαιῶν
 φαίνετο,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 δὴ τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·
 πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
 Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
 καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηΐ·
 ἠ δὲ πᾶσα
 ἐλελίχθη,
 πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,
 ἐνέπλητο δὲ θεοῖο·
 ἅπαντες δὲ πέσον ἐκ νηός.
 Οἱ δὲ ἱελοὶ κορώνησιν
 ἐμφορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ἔθηκεν ἐν χερσὶ μοι,
 ἔχοντί περ ἄλγεα
 θυμῷ,
 ἰσθὸν ἀμαιμάκετον
 νηὸς κυανοπώροιο,
 ὅπως φύγοιμι ἔτι πῆμα.
 Τῷ ῥα περιπλεχθεὶς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὀλοοῖς·
 φερόμην ἐννῆμαρ,
 δεκάτῃ δὲ νυκτὶ μελαίνῃ
 μέγα κῦμα κυλίνδον
 πέλασέ με γαίῃ Θεσπρωτῶν.

Et celui-ci (le vaisseau) courait
 avec le vent Borée
 soufflant-fortement, beau (bon),
 au-milieu de la mer
 au-dessus de la Crète ;
 mais Jupiter
 méditait la perte pour eux.
 « Mais lorsque déjà
 nous avions quitté la Crète,
 et que pas une autre des terres
 n'apparaissait,
 mais *seulement* ciel et mer,
 déjà alors le fils-de-Saturne
 plaça une nuée sombre
 au-dessus du vaisseau creux ;
 et la mer fut obscurcie par elle.
 Ét Jupiter à la fois tonna
 et lança la foudre sur le vaisseau ;
 et celui-ci tout-entier
 fut emporté-en-tournant,
 frappé par la foudre de Jupiter,
 et fut rempli de soufre ;
 et tous tombèrent du vaisseau.
 Et ceux-ci semblables à des corneilles
 étaient portés-sur les flots
 autour du vaisseau noir ;
 et un dieu *leur* enleva le retour.
 Mais Jupiter lui-même
 mit dans les mains à moi,
 quoique ayant des souffrances
 dans *mon* cœur,
 le mât incomparable *en longueur*
 du vaisseau à-la-proue-azurée,
 afin que j'évitasse encore le malheur
 Auquel donc étant enlacé
 j'étais porté par les vents funestes ;
 je fus porté pendant-neuf-jours,
 et la dixième nuit noire
 le grand flot *me* roulant [protes.
 approcha moi de la terre des Thes-

Ἐνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐκομίσσατο Φεΐδων
 ἥρωσ ἀπριάτην · τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
 αἴθρω καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἤγεν ἐς οἶκον,
 χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἴκετο δώματα πατρός
 ἀμφὶ δέ με γλαϊνάν τε γιτῶνά τε εἵματα ἔσσειν.

320

« Ἐνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμεν' · κείνος γὰρ ἔφασκεν
 ζεῖνίσαι ἢ δὲ φιλήσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν.

Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγείρατ' Ὀδυσσεύς,
 γαλκόν τε χρυσόν τε πολύκμητόν τε σίδηρον.

Καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσχοι ·
 τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἀνακτος.

325

Τὸν δ' ἐς Δωδώνην¹ φάτο βήμεθαι, ὄφρα θεοῖο
 ἐκ ὄρυος ὑψικόμοιο Διὸς βουλὴν ἐπακούσαι,

ὅπως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πῖονα δῆμον,
 ἤδη δὴν ἀπεύων, ἧ ἀμφαιδὸν ἢ κρυφηδόν.

330

Ἔμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

aborder à la terre des Thesprotes. Le roi des Thesprotes, le héros Phidon, me reçut sans rançon ; son fils bien-aimé m'avait rencontré, accablé de froid et de lassitude, et, me soutenant de sa main, il m'avait relevé et m'avait conduit à la demeure de son père, où il me donna un manteau et une tunique pour me vêtir.

« Là j'entendis parler d'Ulysse ; Phidon disait avoir reçu et traité ce héros, qui retournait dans sa patrie. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse, de l'airain, de l'or, du fer travaillé avec art. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Il jura devant

Ἐνθα βασιλεὺς Θεσπρωτῶν,
 ἦρωσ Φεΐδων,
 ἐχομίσσατό με ἀπριάτην·
 υἱὸς γὰρ φίλος τοῦ ἐπελθῶν
 ἦγεν ἐς οἶκον
 δεδμημένον αἶθρω
 καὶ καμάτω,
 ἀναστήσας χειρός,
 ὄφρα ἴκετο
 δώματα πατρός·
 ἀμφίεσσε δέ με
 γλαϊνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.

«Ἐνθα ἐγὼ πυθόμην Ὀδυσσεύς·
 κείνος γὰρ ἔφασκε
 ξεινίσαι
 ἡδὲ φιλῆσαι
 ἰόντα ἐς γαῖαν πατρίδα
 Καὶ ἔδειξέ μοι κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεύς ξυναγείρατο.
 χαλκόν τε χρυσόν τε
 σίδηρόν τε πολύκμητον
 Καὶ νυ βόσκοι κεν
 ἕτερόν γε
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι·
 τόσσα κειμήλια
 κεῖτό οἱ
 ἐν μεγάροις ἀνακτοῦ.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλὴν θεοῦ Διὸς
 ἐκ δρυὸς
 ὑψικόμοιο,
 ὅπως νοστήσει
 ἐς δῆμον πίονα Ἰθάκης,
 ἢ ἀμφοδὸν ἢ κρυφῆδον,
 ἀπὸν δὴ δὴν.
 Ὡμοσε δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

Là le roi des Thesprotés,
 le héros Phidon,
 accueillit moi sans-rançon;
 car le fils chéri de lui étant survenu
 amena dans sa maison
 moi dompté par le froid
 et par la fatigue,
 m'ayant soutenu par la main,
 jusqu'à ce qu'il arriva
 aux demeures de son père;
 et il revêtit moi
 et d'un manteau et d'une tunique
 pour vêtements.

« Là j'entendis-parler d'Ulysse;
 car celui-là disait
 l'avoir reçu-comme-hôte
 et l'avoir traité-en-amī
 allant dans sa terre patrie.
 Et il montra à moi les richesses,
 toutes-celles qu'Ulysse avait rassem-
 et de l'airain et de l'or [blées,
 et du fer beaucoup-travaillé.
 Et elles feraient-vivre [autre
 un autre du moins succédant à un
 jusqu'à la dixième génération encore;
 tant d'objets-précieux
 se trouvaient à lui
 dans le palais du roi.
 Et il (le roi) disait lui (Ulysse)
 être allé à Dodone,
 afin qu'il entende
 le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter
 de dessus le chêne
 à-la-haute-chevelure,
 pour savoir comment il reviendrait
 chez le peuple opulent d'Ithaque,
 ou ouvertement ou en-cachee,
 étant-absent déjà depuis-longtemps.
 Et il jura en-face-de moi-même,
 faisant-des-libations dans sa maison,

νηα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
οἱ δὴ μιν πέμψουσι φίλην ἔς πατρίδα γαῖαν.

Ἄλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηὺς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἔς Δουλίχιον πολύπυρον. 335

Ἐνθ' ὄγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ
ἐνδοκέως· τοῖσιν δὲ κακῇ φρεσὶν ἤνδανε βουλή
ἀμφ' ἐμοί, ὄφρ' ἔτι πάγχυ δύης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.

Ἄλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηὺς,
αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανώοντο· 340

ἐκ μὲν με χλαϊνάν τε χιτωῖνά τε εἵματ' ἔδυσαν,
ἀμφὶ δέ μοι βράκος ἄλλο κακὸν βάλον ἠδὲ χιτωῖνα,
ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρραι.

Ἐσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδαιέλου ἔργ' ἀφίκοντο·

ἔνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὖσσελμῳ ἐνὶ νηὶ 345

ὄπλω εὖστρεφεῖ στερεῶς· αὐτοὶ δ' ἀποβάντες
ἔσσυμένως παρὰ θίνα θαλάσσης δόρπον ἔλιοντο.

moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire ce héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il commanda qu'on prît soin de moi et qu'on me menât au roi Acaste; mais les matelots méditèrent contre moi un coupable dessein, afin que je fusse encore plongé dans l'abîme du malheur. Quand le vaisseau rapide fut bien loin de la terre, ils arrêtèrent de me réduire en servitude; ils me dépouillèrent de mon manteau et de ma tunique, et me revêtirent d'une autre tunique et d'un méchant haillon, de ces habits tout percés que tu vois de tes yeux. Le soir ils arrivèrent aux champs de la haute Ithaque; alors ils me lièrent étroitement sur le beau navire avec un câble solide; puis, descendant à la hâte sur le bord de la mer, ils y prirent leur repas.

νῆα κατειρύσθαι
 καὶ ἑταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,
 οἳ δὴ πέμψουσί μιν
 ἐς φίλην γαίαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρὶν
 τύχησε γὰρ νηῦς
 ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
 ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον
 πολύπυρον.
 Ἔνθα ὄγε ἠνώγει
 πέμψαι με ἐνδυκέως
 βασιλῆϊ Ἀκάστῳ·
 κακὴ δὲ βουλὴ
 ἦνδανε φρεσὶ τοῖσιν ἀμφὶ ἐμοί,
 ὄφρα γενοίμην ἔτι πάγχυ
 ἐπὶ πῆμα δύης.
 Ἄλλὰ ὅτε νηῦς
 ποντοπόρος
 ἀπέπλω πολλὸν γαίης,
 αὐτίκα περιμηχανόωντο ἐμοὶ
 ἤμαρ δούλιον·
 ἐξέδυσαν μὲν με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα,
 βάλον δὲ ἀμφὶ μοι
 ἄλλο κακὸν ῥάκος
 ἠδὲ χιτῶνα,
 ῥωγαλέα,
 τὰ καὶ αὐτὸς
 ὄρηαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν.
 Ἐσπέριοι δὲ
 ἀφίκοντο ἔργα
 Ἰθάκης εὐδαιέλου·
 ἐνθα κατέδησαν μὲν ἐμὲ στερεῶς
 ἐνὶ νηὶ εὐστρέμῳ
 ὄπλω εὐστρεφεῖ·
 αὐτοὶ δὲ
 ἀποβάντες ἐσσυμένως
 ἔλοντο ὄρπον
 παρὰ θίνα θαλάσσης.

un vaisseau avoir été tiré à la mer
 et des compagnons être prêts,
 qui donc conduiraient lui
 dans sa chère terre patrie.
 Mais il renvoya moi auparavant,
 car il se trouva un vaisseau
 d'hommes thesprotés
 allant à Dulichium
 abondant-en-blé.
 Alors celui-ci ordonnait
 de conduire moi avec-soin
 au roi Acaste;
 mais une mauvaise résolution
 plut à l'esprit à eux au-sujet-de moi,
 afin que je devinsse encore tout à fait
 dans la souffrance du malheur.
 Mais lorsque le vaisseau
 voguant-sur-la-mer
 eut navigué loin de terre,
 aussitôt ils tramèrent pour moi
 le jour de-la-servitude;
 ils dépouillèrent moi
 et de mon manteau et de ma tunique
 mes vêtements,
 et ils jetèrent autour à (de) moi
 un autre mauvais haillon
 et une tunique,
 vêtements troués,
 que aussi toi-même
 tu vois devant tes yeux.
 Et le-soir
 ils arrivèrent aux terres-cultivées
 d'Ithaque visible-de-loin;
 là ils lièrent moi solidement
 sur le navire aux-bonnes-planches
 avec un câble bien-tourné;
 et eux-mêmes
 étant sortis du vaisseau en-hâte
 prirent le repas du-soir
 auprès du rivage de la mer.

Αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως · κεφαλῇ δὲ κατὰ ῥάκος ἀμφικαλύψας,
 ξεστὸν ἐφόλκαιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση
 στήθος · ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρησιν
 νηχόμενος, μάλα δ' ὄκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἔνθ' ἀναβάς, ὅθι τε ὄριος ἦν πολυανθέος ὕλης,
 κείμεν πεπτηώς · οἱ δὲ μεγάλα στενάχοντες¹
 φοίτων · ἀλλ' οὐ γὰρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι
 μαίεσθαι προτέρω · τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
 νηὸς ἐπι γλαφυρῆς · ἐμέ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως, καὶ με σταθμῶ ἐπέλασσαν ἄγοντες
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου · ἔτι γὰρ νύ μοι αἴσα βιῶναι. »

550

318

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Εὐμαίε συβῶτα ·
 « ἜΑ δειλὲ ξείνων, ἧ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθεις ἡδ' ὄσ' ἀλήθης.
 Ἄλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον ὀίομαι, οὐδέ με πείσεις

360

Cependant les dieux eux-mêmes dénouèrent sans peine mes liens : couvrant ma tête de mon haillon, je glissai le long du gouvernail poli et j'étendis ma poitrine sur les flots; je nageai en ramant avec mes deux mains, et bientôt je fus loin d'eux et hors des flots. Je pris terre près d'un bois épais de chênes où je restai blotti; pour eux, ils couraient de tous côtés en poussant de grands gémissements; mais ils virent bien qu'il ne leur serait pas utile de pousser plus loin leurs recherches; ils remontèrent donc sur le profond navire. Les dieux me cachèrent aisément, et, me gardant eux-mêmes, ils me conduisirent à la demeure d'un homme plein de sagesse, puisque mon destin est de vivre encore. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Ah ! malheureux étranger, tu m'as fortement remué le cœur en me racontant toutes tes souffrances et toutes tes courses. Mais je ne crois pas que tu aies été sincère en tout,

Αὐτὰρ θεοὶ αὐτοὶ
 ἀνέγναμψαν δεσμὸν ἐμοὶ
 ῥήϊδιω·
 καταμφοικαλύψας δὲ κεφαλῆ
 ῥάκος,
 καταβάς ἐφ' ὄλκαιον ξεστὸν
 ἐπέλασσα θαλάσῃ στήθος·
 ἔπειτα δὲ νηχόμενος
 διήρεσσα ἀμφοτέρῃσι χερσὶ,
 μάλᾳ δὲ ὦκα ἔα θύρηθεν
 ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἔνθα ἀναβάς,
 ὅθι τε ἦν ὄριος
 ὕλης πολυανθέος,
 κείμεν πεπτηώς·
 οἱ δὲ φοίτων
 πτενάχοντες μεγάλα·
 ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐφαίνετό σφιν
 εἶναι κέρδιον
 μαίεσθαι προτέρω·
 τοὶ μὲν ἔβαινον αὐτίς
 πάλιν
 ἐπὶ νηὸς γλαφυρῆς·
 θεοὶ δὲ αὐτοὶ ἔκρυψαν ἐμὲ
 ῥήϊδιως,
 καὶ ἄγοντες
 ἐπέλασσαν με σταθμῶ
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου·
 αἴσα γὰρ νύ μοι βιωῖναι ἔτι. »
 Ἄπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα·
 » Ἄ δειλὲ ξείνων,
 ἧ ὄρινας μάλᾳ
 θυμὸν μοι,
 λέγων ἕλαστα ταῦτα,
 ὅσα δὴ πάθεις
 ἧδὲ ὅσα ἀλήθεις.
 Ἄλλὰ ὄμοι τάγε
 οὐ κατὰ κόσμον

Mais les dieux eux-mêmes
 dénouèrent le lien à moi
 facilement ;
 et ayant couvert *ma* tête
 de *mon* haillon, [poli
 ayant descendu-le-long du gouvernail
 j'approchai de la mer *ma* poitrine ;
 et ensuite nageant
 je ramai avec *mes* deux mains,
 et bien vite je fus hors *de l'eau*
 à l'écart d'eux.
 Alors étant monté *sur le rivage*,
 à l'endroit où était un taillis
 de bois aux-nombreuses-fleurs,
 je restai-étendu m'étant blotti ;
 et ceux-ci allaient-et-venaient
 gémissant grandement ;
 mais il ne paraissait pas à eux
 être plus avantageux
 de chercher plus avant ; [rent
 ceux-ci allèrent en arrière (retourné-
 de nouveau
 sur le vaisseau creux (profond) ;
 et les dieux eux-mêmes cachèrent moi
 facilement,
 et *me* conduisant
 ils firent-approcher moi de la ferme
 d'un homme sage ; [core. »
 car le destin *est* à moi de vivre en-
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 ô Eumée pasteur-de-porcs :
 « Ah ! infortuné entre les hôtes
 certes tu as remué fortement
 le cœur à moi,
 en disant chacune-de ces choses
 combien donc tu as souffert
 et combien tu as erré.
 Mais je crois ces *histoires*
 ne pas *être* selon l'ordre (vraies),

εἰπὼν ἀμφ' Ὀδυσῆϊ· τί σε χρῆ, τοῖον ἐόντα,
 μαψιδίως¹ ψεύδεσθαι; ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς 365
 νόστον ἐμοῖο ἀνακτος, ὅτ' ἤχθητο πᾶσι θεοῖσιν
 πάγχυ μάλ', ὅτι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν
 ἦε φίλων² ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν.
 Τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
 ἡδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω. 370
 Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο.
 Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ὕεσσι ἀπότροπος, οὐδὲ πόλινδ'ε
 ἔρχομαι, εἰ μὴ πού τι περίφρων Πηνελόπεια
 ἐθέμεν ὀτρύνησιν, ὅτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.
 Ἄλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν, 375
 ἡμὲν οἱ ἄχυνται δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος,
 ἦδ' οἱ χαίρουσιν βίστον νήποινον ἔδοντες.
 Ἄλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne me persuaderas pas ce que tu m'as dit au sujet d'Ulysse; pour-
 quoi faut-il, à ton âge, que tu mentes si légèrement? Je sais bien
 moi-même ce que je dois penser du retour de mon maître; il a été un
 bien grand objet de haine pour tous les dieux, puisqu'ils ne l'ont
 point fait périr au milieu des Troyens, ou dans les bras de ses amis,
 après avoir terminé la guerre. Les Grecs lui eussent élevé un tombeau,
 et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici
 que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur. Pour moi, je vis retiré
 auprès de mes pores et ne vais point à la ville, à moins que la pru-
 dente Pénélope ne m'invite à y venir, lorsqu'il lui est arrivé quelque
 message. Alors tous s'asseyent pour s'informer de tout, et ceux qui
 pleurent la longue absence de leur maître, et ceux qui se réjouissent
 de dévorer impunément ses biens. Mais je n'aime plus à m'enquérir,

οὐδὲ πείσεις με
 εἰπὼν ἀμφὶ Ὀδυσσῆϊ·
 τί χρὴ σε,
 ἐόντα τοῖον,
 ψεύδεσθαι μαψιδίως;
 ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς
 οἶδα εὖ νόστον
 ἐμοῖο ἀνακτος,
 ὅτι ἤχθητο πᾶσι θεοῖσι
 μᾶλα πάγχυ,
 ὅτι οὔτι δάμασσάν μιν
 μετὰ Τρῶεσσι
 ἦ ἐν χερσὶ φίλων,
 ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον.
 Τῷ μὲν Παναχαιοὶ
 ἐποίησάν κε τύμβον οἶ,
 ἡδὲ ἤρατό κε
 καὶ ᾧ παιδί
 μέγα κλέος ὀπίσσω.
 Νῦν δὲ Ἄρπυιαι
 ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἀπότροπος
 παρὰ ὕεσσι,
 οὐδὲ ἔρχομαι πόλινδε,
 εἰ μὴ πού τι
 περίφρων Πηνελόπεια
 ὀτρύνῃσιν ἐλθέμεν,
 ὅτε ἀγγελίη
 ἔλθοι ποθέν.
 Ἄλλὰ οἱ μὲν
 παρήμενοι
 ἐξερέουσι τὰ ἕκαστα,
 ἡμὲν οἱ ἄχυννται
 ἀνακτος
 οἰχομένοιο δῆν,
 ἡδὲ οἱ χαίρουσιν
 ἔδοντες βίοντον
 νῆποινον.
 Ἄλλὰ οὐκ ἔστι φίλον μοι
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne persuaderas pas moi
 ayant parlé au-sujet d'Ulysse;
 pourquoi faut-il toi,
 étant tel (à ton âge),
 mentir témérairement?
 mais aussi moi-même
 je sais bien le retour
 de mon maître,
 qu'il était haï de tous les dieux
 tout à fait entièrement, [périr] lui
 parce qu'ils n'ont pas dompté (fait
 parmi les Troyens
 ou entre les mains (bras) de ses amis,
 après qu'il eut achevé la guerre.
 Dans lequel *temps* les Panachéens
 auraient fait un tombeau à lui,
 et il aurait remporté
 aussi pour son enfant
 une grande gloire dans-l'avenir.
 Mais maintenant les Harpyes
 ont enlevé lui sans-gloire.
 Mais moi *je reste* à-l'écart
 auprès des porcs,
 et ne vais pas à la ville,
 à moins que par hasard
 la très-sage Pénélope
 ne m'ordonne de venir,
 quand un message
 est venu de-quelque-part.
 Mais ceux-là
 assis-auprès *de l'étranger*
l'interrogent sur chaque chose,
 et ceux qui sont affligés
au sujet de leur maître
 parti depuis longtemps,
 et ceux qui se réjouissent
 dévorant (de dévorer) *son bien*
 impunément.
 Mais il n'est pas agréable à moi
 de m'enquérir et d'interroger,

ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,
 ὅς ῥ' ἀνδρᾶ κτείννας, πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἀλγθεῖς, 380
 ἤλυθ' ἐμὰ πρὸς δώματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμφαγάπαζον
 Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενεῆϊ ἰδέσθαι
 νῆας ἀκείόμενον, τὰς οἱ ξινέαζαν ἄλλαι·
 καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπίωρην,
 πολλὰ γρήματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν. 385
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἤγαγε δαίμων,
 μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο μήτε τι θέλγε·
 οὐ γὰρ τοῦνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέσσομαι οὐδὲ φιλήσω,
 ἀλλὰ Δία ξένιον δεῖσας αὐτόν τ' ἐλαίρων. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 390
 « Ἡ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἄπιστος,
 οἷόν σ' οὐδ' ὀμόσας περ ἐπήγαγον οὐδέ σε πείθω.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὑπερβην
 μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν.
 Εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἀναξ τεὸς ἐς τόδε δῶμα, 395
 ἔσσας με γλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα πέμψαι

à interroger, depuis que j'ai été trompé par le récit d'un Étolien, qui, après avoir tué un homme et erré en bien des contrées, arriva dans ma demeure, où je l'accueillis avec amitié. Il disait avoir vu Ulysse en Crète, chez le roi Idoménée, réparant les vaisseaux que lui avait fracassés la tempête; il affirmait qu'il serait de retour pour l'été ou pour l'automne, ramenant d'immenses trésors avec ses divins compagnons. Ne cherche pas aussi, infortuné vieillard, parce qu'une divinité t'a conduit chez moi, à me charmer ou à me consoler par tes mensonges; ce n'est point pour cela que je te respecterai et te chérirai, mais parce que je crains Jupiter hospitalier et que j'ai pitié de toi. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Certes, ta poitrine renferme un cœur bien incrédule, puisque même avec un serment je ne puis t'amener à me croire. Eh bien, faisons une convention, et que les dieux qui habitent l'Olympe nous servent de témoins à tous les deux. Si ton maître revient dans cette demeure, tu me donneras un manteau et une tunique pour me vêtir, et tu me feras reconduire à

ἔξ οὐ δὴ ἀνὴρ Αἰτωλὸς
 ἐξήπαφέ με μύθῳ,
 ὃς βρα κτείνας ἀνδρα,
 ἀληθείς ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἤλυθε πρὸς ἐμὰ δῶματα·
 ἐγὼ δὲ ἀμφαγάπαζόν μιν.
 Φῆ δὲ ιδέσθαι μιν
 ἐν Κρήτεσσι παρὰ Ἰδομενεῖ
 ἀκείονον νῆας,
 τὰς ἄλλαι ξυνέαζάν οἱ·
 καὶ φάτο ἐλεύσεσθαι
 ἢ ἔς θερος ἢ ἔς ὀπώρην,
 ἄγοντα χρήματα πολλὰ,
 σὺν ἐτάροισιν
 ἀντιθέοις.

Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές,
 ἐπεὶ δαίμων ἤγαγέ σέ μοι,
 μήτε χαρίζεό μοι τι
 ψεύδεσσι
 μήτε θέλγε τι·
 ἐγὼ γὰρ οὐκ αἰδέσσομαί σε
 οὐδὲ φιλήσω
 τοῦνεκα,
 ἀλλὰ δείσας Δία ξένιον
 ἐλεαίρων τε αὐτόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἦ μάλα τις θυμὸς ἄπιστος
 ἐνὶ στήθεσσί τοι,
 οἶον οὐδέ περ ὁμόσας
 ἐπήγαγόν σε
 οὐδὲ πείθω σε.
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν
 ποιησόμεθα ῥήτρην·
 αὐτὰρ ὑπερβεν θεοί,
 τοὶ ἔγουςιν Ὀλυμπον,
 μάρτυροι ἀμφοτέροισιν.
 Εἰ μὲν τεὸς ἀναξ
 νοστήσῃ κεν ἐς τὸδε δῶμα,
 ἔσσας με χλαϊνάν τε

depuis donc qu'un homme étolien
 a trompé moi par son discours,
 lequel donc ayant tué un homme,
 ayant erré en pays nombreux,
 est venu vers mes demeures ;
 et moi j'accueillis-tendrement lui.
 Et il disait avoir vu lui (Ulysse)
 chez les Crétois près d'Idoménée
 réparant ses vaisseaux,
 que les tempêtes avaient brisés à lui ;
 et il disait /*lui* devoir venir
 ou pour l'été ou pour l'automne,
 amenant des richesses nombreuses,
 avec ses compagnons
 égaux-à-des-dieux.

Toi aussi, vieillard fort-affligé,
 puisque la divinité a amené toi à moi,
 et ne fais-pas-plaisir à moi en rien
 par des mensonges
 et ne *me* flatte en rien ;
 car je n'honorerai pas toi
 et ne t'accueillerai-pas-amicalement
 à-cause-de-cela,
 mais ayant craint Jupiter hospitalier
 et ayant-pitié de toi-même. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Ah ! assurément un cœur incrédule
est dans la poitrine à toi,
 car pas même ayant juré
 je n'ai amené toi à croire
 ni je ne persuade toi.
 Mais allons maintenant
 faisons une convention ;
 et qu'au-dessus de nous les dieux,
 qui habitent l'Olympe,
 soient témoins à l'un-et-à-l'autre.
 Si ton maître
 revient dans cette demeure,
 ayant revêtu moi et d'un manteau

Δουλίχιόνδ' ἰέναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ·
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσιν ἄναξ τεός, ὡς ἀγορεύω,
δοῦσας ἐπισσεύας βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

400

Ἴδὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε δῖος ὑφορβός·
« Ξεῖν', οὕτω γάρ¹ κέν μοι εὐχλείη τ' ἀρετή τε
εἴη ἐπ' ἀνθρώπους ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
ὅς σ' ἐπεὶ ἐς κλισίην ἄγαγον καὶ ξείνιχ δοῦκα,
αὐτίς δὲ κτείναίμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην·
πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.
Νῦν δ' ὄρη δόρποιο τάχιστα μοι ἔνδον ἑταῖροι
εἶεν, ἴν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυχοίμεθα δόρπον. »

405

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
ἀγχίμολον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἤλθον ὑφορβοί.
Τὰς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἤθεα κοιμηθῆναι·

410

Dulichium, selon le désir de mon cœur ; mais si ton maître ne revient pas comme je te le dis, ordonne à tes esclaves de me précipiter de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir les mendiants craignent de te tromper. »

Le divin pasteur lui répondit : « Étranger, je me ferais une belle réputation de vertu parmi les hommes, et maintenant et dans l'avenir, si, après t'avoir amené dans ma demeure et t'avoir offert les présents de l'hospitalité, je te faisais périr et te ravissais une douce vie ; je pourrais d'un cœur paisible adresser mes vœux à Jupiter, fils de Saturne ! Mais voici l'heure du repas du soir ; bientôt mes bergers seront ici et nous préparerons dans cette chaumière un festin succulent. »

C'est ainsi qu'il s'entretenaient entre eux ; cependant les porcs et les pasteurs étaient de retour. Ils enfermèrent les troupeaux pour dormir dans les étables, et l'on entendit un grand bruit de porcs

χιτωνά τε εἴματα
πέμψαι ἰέναι Δουλίχιόνδε,
ὅθι ἐπλετο φίλον θυμῷ μοι·
εἰ δὲ τοὺς ἀναξ
μὴ ἔλθῃσί κεν,
ὡς ἀγορεύω,
ἐπισσεύας δμῶας
βαλέειν κατὰ μεγάλης πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς
ἀλεύεται ἡπεροπεύειν. »

Δῖος δὲ ὑφορβὸς
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τὸν·
« Ξεῖνε,
οὕτω γὰρ εὐκλείη τε
ἀρετή τε
εἶη κεν ἐπὶ ἀνθρώπους
ἅμα αὐτίκα τε
καὶ μετέπειτά μοι,
ὅς, ἐπεὶ ἄγαγόν σε
ἐς κλισίην
καὶ δῶκα ξείνια,
αὐτίς δὲ κτείναιμι
ἀφελοίμην τε φίλον θυμὸν·
ἔπειτα δὴ λιτοίμην κε
πρόφρων
Δία Κρονίωνα.
Nῦν δὲ
ὥρη δόρποιο·
ἑταῖροι εἶεν ἔνδον
τάχιστα μοι,
ἵνα ἐν κλισίῃ
τετυχοίμεθα δόρπον λαρόν. »

Ὡς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους·
σύες δὲ τε
καὶ ἀνέρες ὑφορβοὶ
ἦλθον ἀγχιμόλον.
Ἔρξαν μὲν ἄρα τὰ
κατὰ ἦθεα
κτιμηθῆναι·

et d'une tunique *pour* vêtements
de m'envoyer pour aller à Dulichium,
où il est cher au cœur à moi ;
et si ton maître
ne revient pas,
comme je *le* dis,
ayant lancé-contre *moi* tes serviteurs
de *me* jeter en bas d'un grand rocher,
afin que aussi un autre mendiant
craigne de tromper. »

Et le divin pasteur-de-porcs
répondant dit-à lui :
« Étranger,
ainsi en effet et une bonne-renommée
et une *réputation* de vertu
serait parmi les hommes
en-même-temps et sur-le-champ
et dans-la-suite à moi,
qui, après que j'ai amené toi
dans *ma* cabane [talité,
et t'ai donné des présents-d'hospi-
ensuite donc *te* tuerais
et t'enlèverais *ta* chère vie ;
certes ensuite je supplierais
de-bon-cœur (avec confiance)
Jupiter fils-de-Saturne.
Mais maintenant
c'est l'heure du repas ; [dedans
puissent *mes* compagnons être au
le plus tôt *possible* à moi,
afin que dans *ma* cabane
nous préparions un repas agréable. »

Ainsi ceux-ci disaient de telles
l'un à l'autre ; [choses
cependant et les porcs
et les hommes pasteurs-de-porcs
vinrent auprès *d'eux*. [porcs)
Ils enfermèrent donc ceux-ci (les
dans les étables
pour dormir ;

κλαγγή δ' ἄσπετος ὤρτο συῶν ἀυλιζομενάων.

Αὐτὰρ ὁ οἷς ἐτάροισιν ἐκέκλετο δῖος ὑφορβός·

« Ἄζεθ' ὑῶν τὸν ἄριστον, ἵνα ξείνω ἱερεύσω
τηλεδαπῶ· πρὸς δ' αὐτοὶ ὄνησόμεθ', οἵπερ διῆζον
ὄην ἔχομεν, πάσχοντες ὑῶν ἕνεκ' ἀργιοδόντων·
ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήποινον ἔδουσιν. »

415

Ὡς ἄρα φωνήσας κέασε ζύλα νηλεῖ χαλκῷ·
οἱ δ' ὦν εἰςῆγον μάλα πύονα πενταέτηρον·

τὸν μὲν ἐπειτ' ἔστησαν ἐπ' ἐσχάρη· οὐδὲ συβώτης

420

λήθετ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·

ἀλλ' ἐγ' ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλιν

ἀργιοδόντος ὑός, καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσιν

νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα δνδε δόμονδε.

Κόψε δ' ἀνασχόμενος σχίζῃ ὀρυός, ἦν λίπε κείων·

425

τὸν δ' ἔλιπε ψυχῆ. Τοὶ δ' ἔσφαζάν τε καὶ εὔσαν·

qui rentraient sous leurs toits. Le divin pasteur dit à ses compagnons :

« Amenez le plus beau de nos porcs, que je l'immole en l'honneur de cet hôte des pays lointains ; nous en profiterons aussi, nous qui depuis si longtemps sommes accablés d'ennuis à cause de ces porcs aux dents blanches, tandis que d'autres dévorent impunément le fruit de nos fatigues. »

Ayant ainsi parlé il fendit du bois avec l'airain aigu ; les pâtres amenèrent un porc fort gras âgé de cinq ans, qu'ils tinrent auprès du foyer. Le pasteur n'oublia pas les immortels, car son esprit était sage : il jeta dans le feu, comme prémices, des soies coupées sur la tête du porc aux dents blanches, et fit des vœux à tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa demeure. Puis levant le bras il frappa la victime avec une branche de chêne qu'il avait mise de côté en coupant le bois, et l'animal tomba sans vie. Ils l'éventrèrent et le

κλαγγή δὲ
 συῶν ἀυλιζομενάων
 ὦρτο ἄσπετος.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος ὑφορβός
 ἐκέκλετο
 οἷς ἐτάροισιν ·
 « Ἄξετε τὸν ἄριστον ὤων,
 ἵνα ἱερεύσω
 ξείνῳ τηλεδαπῶ ·
 πρὸς δὲ αὐτοῖ
 ὀνησόμεθα,
 ὅσπερ ἔχομεν οἰζῶν
 δῆν,
 πάσχοντες
 ἔνεκα ὤων ἀργιοδόντων ·
 ἄλλοι δὲ
 ἔδουσιν ἡμέτερον κάματον
 νήποινον. »

Φωνήσα; ἄρα ὡς
 κέασε ξύλα γαλκῶ νηλεῖ ·
 οἱ δὲ εἰςῆγον ἦν
 μάλα πῖονα πενταέτηρον
 ἔπειτα μὲν ἔστησαν τὸν
 ἐπὶ ἐσχάρῃ ·
 οὐδὲ ἄρα συθώτης
 λήθετο ἀθανάτων ·
 κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν ·
 ἀλλὰ ὅγε ἀπαρχόμενος
 βάλλεν ἐν πυρὶ
 τρίχας κεφαλῆς
 ὑὸς ἀργιοδόντος,
 καὶ ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσι
 πολύφρονα Ὀδυσῆα
 νοστήσαι ὄνδε δόμονδε.
 Ἄνασχομένος δὲ
 κόψε σχίζη δρυός,
 ἦν λίπε κείων ·
 ψυχῇ δὲ ἔλιπε τόν.
 Τοῖ δὲ ἔσφαξάν τε
 καὶ εὗσαν ·

et un bruit
 de porcs s'arrangeant-à-l'étable
 s'éleva immense.
 Cependant le divin pasteur-de-porcs
 donnait-des-ordres
 à ses compagnons :
 « Amenez le meilleur des porcs,
 afin que je l'immole
 pour cet hôte qui-vient-de-loin ;
 et en outre nous-mêmes
 nous en profiterons,
 nous qui avons de la misère
 depuis longtemps,
 souffrant
 pour les porcs-aux-dents-blanches ;
 et d'autres
 dévorent le fruit de notre travail
 impunément. »

Ayant parlé donc ainsi
 il fendit du bois avec l'airain cruel ;
 et ceux-ci amenèrent un porc
 fort gras de-cinq-ans ;
 ensuite ils placèrent celui-ci
 auprès du foyer ;
 et donc le pasteur-de-porcs
 n'oublia pas les immortels ;
 car il faisait-usage d'un bon esprit ;
 mais celui-ci offrant-les-prémices
 jetait dans le feu
 les poils de la tête
 du porc-aux-dents-blanches,
 et suppliait tous les dieux
 que le prudent Ulysse
 revenir (revint) dans sa demeure.
 Puis ayant élevé la main
 il le frappa d'un fragment de chêne,
 qu'il avait laissé de côté en fendant ;
 et la vie quitta celui-ci (le porc).
 Mais ceux-ci et l'éventrèrent
 et le firent-passer-par-la-flamme ;

αἶψα δέ μιν διέχευαν· ὁ δ' ὠμοθετεῖτο συβώτης,
πάντοθεν ἀρχόμενος μελέων, ἐς πύονα δημόν.

Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνας ἀλφίτου ἀκτῆ,
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 430
ὥπτησάν τε περιπαδέως ἐρύσαντό τε πάντα·

βάλλον δ' εἰν ἔλεοῖσιν ἀολλέα· ἂν δὲ συβώτης
ἴστατο δαιτρεύσων· πέρι γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ἤδη.

Καὶ τὰ μὲν ἔπταχα πάντα διεμοιρᾶτο δαΐζων·
τὴν μὲν ἴαν Νύμφησι καὶ Ἑρμῇ, Μαιάδος υἱεῖ, 435
Θῆκεν ἐπευζάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμεν ἐκάστω·

νύτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέεσσι γέραισιν
ἀργιδόοντος ὕος· κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος·
καὶ μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Αἶθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο, 440
ὡς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβώτα·

passèrent à la flamme; ensuite ils le dépecèrent; le pasteur, prélevant les prémices de tous les membres, enveloppa les morceaux crus dans une graisse épaisse. Il les jeta dans la flamme, après les avoir saupoudrés de farine de froment; les pères découpèrent le reste, percèrent les chairs avec des broches, les firent rôtir avec soin et retirèrent le tout; puis il placèrent sur des tables tous les morceaux à la fois, et le pasteur se leva pour faire les parts, car son âme connaissait la justice. Il divisa les chairs en sept portions: il en détourna une pour les Nymphes et pour Mercure, fils de Maia, à qui s'adressaient ses vœux, et distribua une part à chaque convive. Il offrit à Ulysse, pour lui faire honneur, le dos entier du porc aux dents blanches, et réjouit ainsi le cœur de son maître. Alors l'ingénieux Ulysse lui fit entendre ces mots:

« Puisses-tu, Eumée, être chéri du puissant Jupiter comme de moi-même, toi qui honores ainsi un mendiant de tes bienfaits. »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Mange, ô mon cher hôte, et ré-

αἶψα δὲ διέχευάν μιν ·
 ὁ δὲ συβώτης
 ὠμοθετεῖτο
 ἐς δὴμὸν πίονα,
 ἀρχόμενος μελέων
 πάντοθεν.
 Καὶ βάλλε μὲν τὰ ἐν πυρί,
 παλύνας
 ἀκτῇ ἀλφίτου,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,
 ὤπτησάν τε περιφραδέως
 ἐρύσαντό τε πάντα ·
 βάλλον δὲ ἀολλέα
 εἰν ἔλεοσι ·
 συβώτης δὲ
 ἀνίστατο δαιτρεύσων ·
 ἤδη γὰρ περὶ φρεσὶν
 αἴσιμα.
 Καὶ διεμοιράτο πάντα μὲν τὰ
 δαΐζων ἑπταχα ·
 θῆκε μὲν τὴν Ἰαν Νύμφησι
 καὶ Ἑρμῇ, υἱεὶ Μαΐαδος,
 ἐπευξάμενος,
 νεῖμε δὲ τὰς ἄλλας ἐκάστω ·
 γέραιρε δὲ Ὀδυσῆα
 νώτοισι διηνεκέεσσιν
 ὕδ' ἀργιόδοντος ·
 κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος ·
 καὶ πολύμητις Ὀδυσσεὺς
 φωνήσας προσέφη μιν ·
 « Αἶθε γένοιο φίλος, Εὐμαιο,
 Διὶ πατρὶ
 οὕτως ὡς ἐμοί,
 ὅττι γεραίρεις ἀγαθοῖσι
 μέ, ἔόντα τοῖον. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν,
 Εὐμαιο συβῶτα ·

et aussitôt ils dépecèrent lui ;
 et le pasteur-de-porcs
 plaçait-les-morceaux-crus
 sur la graisse grasse (épaisse),
 prenant-les-prémices des membres
 de-tous-côtés.
 Et il jetait les uns dans le feu,
 les ayant saupoudrés
 de poussière de farine,
 et donc ils coupèrent-en-morceaux
 les autres *chairs*
 et les percèrent autour de broches,
 et les firent-griller avec-soin
 et retirèrent le tout ;
 et ils déposèrent *les morceaux* réu-
 sur des tables ; [nis
 et le pasteur-de-porcs
 se leva devant (pour) *les* partager ;
 car il savait supérieurement dans *son*
 des choses justes. [esprit
 Et il distribua tous ces *morceaux*
 en *les* divisant en-sept-parts :
 il déposa l'une pour les nymphes
 et pour Mercure, fils de Maïa,
 ayant adressé-des-vœux,
 et il distribua les autres à chacun ;
 et il honora Ulysse
 du dos long
 du porc aux-dents-blanches ; [tro ;
 et il réjouissait le cœur de *son* mai-
 et l'ingénieux Ulysse
 ayant parlé dit-à lui : [mée.
 « Puisses-tu devenir cher, ὁ Eu-
 à Jupiter père (auguste)
 ainsi comme à moi (autant qu'à moi),
 parce que tu honores de bonnes
 moi, qui suis tel. » [choses
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :

« Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' εἶσει,
ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλῃ· δύναται γὰρ ἅπαντα. »

445

Ἦ ῥα καὶ ἄργματα θῆσε θεοῖς αἰειγενέτησιν·
επεισας δ' αἴθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθω
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔζετο ἧ παρὰ μοῖρῃ.
Σῆτον δέ σφιν ἐνειμε Μεσαύλιος, ὃν ῥα συβώτης
κῦτὸς κτήσατο οἷος ἀποιχομένοιο ἄνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·
πὰρ δ' ἄρα μιν Ταφίων¹ πρίχτο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῶθ'² ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
σῆτον μὲν σφιν ἀφείλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον
σίτου καὶ κρειῶν κεκορημένοι ἐσσεύοντο.

450

455

Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ σκοτομήνιος, ὕε δ' ἄρα Ζεὺς

jouis-toi de ce qui t'est offert ; les dieux donnent ou refusent selon qu'il plait à leur cœur, car il sont tout-puissants. »

Il dit, et offrit des prémices aux dieux immortels ; après avoir répandu une libation de vin noir, il mit la coupe dans les mains d'Ulysse le destructeur de villes, qui se trouvait assis devant sa portion. Mésaulius, que le pasteur avait acquis seul, en l'absence de son maître, sans sa maîtresse et sans le vieux Laërte, leur distribua le pain ; Eumée avait acheté ce serviteur à des Taphiens, de son propre argent. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les pasteurs eurent apaisé la faim et la soif, Mésaulius enleva le pain, et ils gagnèrent promptement leur couche, rassasiés de pain et de viandes.

Cependant survint une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute

« Ἔσθιε, δαιμόνιε
 ξείνων,
 καὶ τέρπεο τοῖςδε,
 οἷα πάρεστι·
 θεὸς δὲ
 δώσει τὸ μὲν,
 ἑάσει δὲ τό,
 ὅττι ἐθέλη κεν ᾧ θυμῷ·
 δύναται γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα
 καὶ θῦσεν ἄργματα
 θεοῖς αἰειγενέτησι·
 σπείσας δὲ οἶνον αἶθοπα,
 ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσιν
 Ὀδυσσῆι πτολιπόρθω·
 ὁ δὲ ἔξετο
 παρὰ ἧ μοίρης.
 Μεσαύλιος δὲ
 ἔνειμε σῖτόν σφιν,
 ὃν ῥα συβώτης
 κτήσατο αὐτὸς οἶος,
 ἄνακτος ἀποικομένοιο,
 νόσφι δεσποίνης
 καὶ γέροντος Λαέρταο·
 πρίατο δὲ ἄρα μιν
 παρ Ταφίων
 ἐοῖσι κτεάτεσσιν.
 Οἱ δὲ ἱαλλὸν χεῖρας
 ἐπὶ ὄνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Μεσαύλιος μὲν
 ἀφείλε σῖτόν σφιν·
 οἱ δὲ ἐσσεύοντο
 ἐπὶ κοῖτον,
 κεκορημένοι σίτου καὶ κρειῶν.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακῆ
 σκοτομήνιος
 ἐπῆλθε,

« Mange, *homme* malheureux
 entre les étrangers,
 et réjouis-toi de ces choses,
 telles qu'elles sont-à-ta-disposition;
 car un dieu
 donnera une chose, [autre,
 et en laissera-de-côté (refusera) une
 celle qu'il voudra en son cœur :
 car il peut tout. »

Il dit donc
 et sacrifia les prémices
 aux dieux immortels ;
 et ayant offert-en-libation le vin noir,
 il mit *la coupe* dans les mains
 à Ulysse destructeur-de-villes ;
 or celui-ci était assis
 auprès de sa part.
 Mais Mésaulius
 distribua le pain à eux ,
 Mésaulius que donc le pasteur-de-
 avait acheté lui-même seul, [porcs
 son maître étant-absent,
 sans sa maîtresse
 et le vieux Laërte ;
 et il avait donc acheté lui
 de Taphiens
 avec ses biens (de son argent).
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais lorsqu'ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 Mésaulius
 enleva le pain à eux ;
 et ceux-ci s'empressaient
 vers le coucher,
 rassasiés de pain et de viandes.
 Et donc une nuit mauvaise
 obscure-et-sans-lune
 survint,

πάννουχος· αὐτὰρ ἄη Ζέφυρος μέγας αἰὲν ἔφυδρος.

Τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητιζῶν,

εἷ πῶς οἱ ἐκδὺς χλαῖναν πόροι, ἢ τιν' ἑταῖρων

460

ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεὶ ἐο κήδετο λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·

εὐζάμενός τι ἔπος ἐρέω· οἶνος γὰρ ἀνώγει

ἡλεός, ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' αἰεῖσαι,

καὶ θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,

465

καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἄρρητον ἄμεινον.

Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω.

Εἶθ' ὡς ἠβώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη,

ὡς ὅθ' ὑπὸ Τροίην λόγον ἤγομεν ἀρτύναντες·

ἠγείσθην δ' Ὀδυσσεὺς τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος,

470

τοῖσι δ' ἅμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

cette nuit Jupiter fit tomber la pluie, tandis que le violent et humide Zéphyre soufflait sans relâche. Ulysse prit la parole, afin d'éprouver le pasteur et de voir s'il lui donnerait son manteau ou inviterait ses compagnons à lui en donner un; car Eumée avait pris grand soin de lui :

« Écoute maintenant, Eumée, et vous tous ses compagnons; je vais parler en me glorifiant, car le vin fait naître la folie; il anime le sage à chanter, il l'invite à sourire avec grâce et à danser, il lui fait dire des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Mais, puisque j'ai ouvert la bouche, je ne garderai point le silence. Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort que jadis, quand nous dressâmes une embuscade sous les remparts de Troie! Ulysse et Ménélas, fils d'Atrée, étaient à la tête, et moi j'étais le troisième chef avec eux, car ils l'avaient

Ζεὺς δὲ ἄρα
 Ἰε πάννουχος·
 αὐτὰρ Ζέφυρος
 ἔφουδρος αἰὲν
 ἄη μέγας.
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἴ πως
 ἐκδύς χλαῖναν
 πόροι οἱ,
 ἢ ἐποτρύνειε
 τινὰ ἄλλον ἑταῖρων,
 ἐπεὶ κήδετο ἕο
 λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμχίε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·
 εὐξάμενος ἐρέω τι ἔπος·
 οἶνος γὰρ ἡλεός
 ἀνώγει,
 ὅστε ἐφέηκεν ἀεῖσαι
 μάλα περ πολύφρονα,
 καὶ τε ἀνῆκε γελάσαι ἀπαλὸν
 καὶ τε ὀρχήσασθαι,
 καὶ προέηκέ τι ἔπος,
 ὅπερ τε ἀρῆρητον ἄμεινον.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν
 ἀνέκραγον
 τὸ πρῶτον,
 οὐκ ἐπιχεύσω.
 εἴθε ἠβώοιμι
 βίη τε εἴη ἐμπεδός μοι ὡς,
 ὡς ὅτε ἀρτύνοντες
 ἤγομεν λόχον
 ὑπὸ Τροίην·
 Ὀδυσσεὺς δὲ τε
 καὶ Μενέλαος Ἀτρείδης
 ἠγείσθην,
 ἐγὼν δὲ τρίτος
 ἦρχον ἅμα τοῖσιν·
 αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

et Jupiter donc
 fit-pleuvoir toute-la-nuit ;
 et le Zéphyrus
 qui-amène-l'eau toujours
 souffla grand (avec force).
 Mais Ulysse parla-au-milieu d'eux,
 éprouvant le pasteur-de-porcs,
 pour voir si de-quelque-çacon
 ayant dépouillé son manteau
 il le donnerait à lui,
 ou engagerait [donner le sien,
 quelque autre de ses compagnons à
 puisqu'il prenait-souci de lui
 beaucoup :

« Écoute maintenant, Eumée,
 et vous tous autres compagnons ;
 m'étant vanté je dirai une parole :
 car le vin qui-donne-la-folie
 m'y invite,
 le vin qui pousse à chanter
 un homme quoique fort sensé,
 et aussi excite à rire mollement
 et aussi à danser,
 et fait-sortir quelque parole,
 qui non-dite eût été meilleure.
 Mais puisque donc
 j'ai fait-entendre-ma-voix
 une première fois,
 je ne cacherai pas ce que j'ai à dire.
 Si seulement j'étais-jeune
 et si la force était ferme à moi ainsi,
 comme lorsque l'ayant disposée
 nous conduisions une embuscade
 sous Troie :
 mais et Ulysse
 et Ménélas fils-d'Atrée
 étaient-à-la-tête,
 et moi troisième
 je commandais avec ceux-ci ;
 car eux-mêmes m'y invitaient.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἰκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστου κατὰ ῥωπήϊα πυκνὰ
 ἂν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες

κείμεθα. Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, Βορέαο πεσόντος,
 475
 πηγυλῖς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γένητ' ἤυτε πάγνη,
 ψυχρὴ, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.

Ἔνθ' ἄλλοι πάντες γλαίνας ἔχον ἠδὲ γιτῶνας,
 εὔθρον δ' εὔκηλοι, σάκεσιν εἰλυμένοι ὤμουσ'·

αὐτὰρ ἐγὼ γλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον

ἄφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ριγωσέμεν ἔμπης·
 480
 ἀλλ' ἐπόμην σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαεινόν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἑ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
 καὶ τότε ἐγὼν Ὀδυσῆα προσηύδων ἐγγυὺς ἐόντα.

ἄγκῳνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« οὔτοι ἔτι ζῶοῖσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με γεῖμα

ordonné ainsi. Quand nous fûmes arrivés auprès de la ville et de la haute muraille, nous nous étendîmes autour de la citadelle, dans des halliers épais, tapis sous nos armes au milieu de roseaux et de marais. Borée fondit sur nous et nous amena une nuit triste et glaciale; une neige épaisse et froide formait une sorte de givre, et la glace s'amassait autour de nos boucliers. Tous les autres avaient des manteaux et des tuniques et dormaient paisiblement; leurs boucliers leur couvraient les épaules. Pour moi, en partant, j'avais laissé sottement mon manteau à mes compagnons, ne pensant pas que j'aurais froid, et j'étais venu seulement avec mon bouclier et mon baudrier étincelant. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; je poussai du coude Ulysse qui était auprès de moi et lui adressai la parole; il prêta l'oreille avec empressement:

« Noble fils de Laërte, industriel Ulysse, je ne resterai plus
 « au nombre des vivants; mais le froid me dompte, car je n'ai

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα ἰκόμεσθα
 ποτὶ πτόλιν
 αἰπύ τε τείχος,
 ἡμεῖς μὲν κείμεθα
 περὶ ἄστῳ
 κατὰ βρωπήϊα πυκνὰ
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος
 πεπτηῶτες ὑπὸ τεύχεσι.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ, πηγυλὶς,
 ἐπῆλθε,
 Βορέας πεσόντος·
 αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν
 γένετο ἥϊτε πάχνη,
 ψυχρὴ,
 καὶ κρύσταλλος
 περιτρέφετο σακέεσσιν.
 Ἔνθα πάντες ἄλλοι
 ἔχον χλαίνας ἢ δὲ χιτῶνας,
 εὐδον δὲ εὐκηλοὶ,
 εἰλυμένοι ὤμους
 σάκεσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 ἔλειπον μὲν χλαῖναν ἐτάροισιν
 ἀφραδέως,
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
 ῥιγωσέμεν ἐμπης·
 ἀλλὰ ἐπόμην
 ἔχων σάκος οἶον
 καὶ ζῶμα φαεινόν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἔην τρίχα νυκτός,
 ἄστρα δὲ μεταβεθήκει,
 καὶ τότε ἐγὼν
 προσκύδων Ὀδυσῆα
 ἐόντα ἐγγύς,
 νύξας ἀγκῶνι·
 ὁ δὲ ἄρα ὑπάκουσεν ἐμμαπέως.
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 « οὗτοι μετέσσομαι ἔτι ζωοῖσιν,

Mais lorsque donc nous fûmes arri-
 vés
 auprès de la ville
 et de la haute muraille,
 nous restions étendus
 autour de la citadelle
 parmi des broussailles serrées
 dans des roseaux et un marais
 nous étant blottis sous nos armes.
 Et donc une nuit mauvaise, glaciale,
 survint,
 Borée étant tombé *sur nous* ;
 et par-dessus de la neige
 se produisait comme du givre,
 froide,
 et la glace
 s'amassait-autour des boucliers.
 Là tous les autres
 avaient des manteaux et des tuniques,
 et dormaient paisibles,
 enveloppés aux épaules
 par *leurs* boucliers ;
 mais moi étant parti [compagnons
 j'avais laissé *mon* manteau à *mes*
 sottement,
 puisque je ne croyais pas
 devoir avoir-froid du tout ;
 mais j'avais suivi
 ayant *mon* bouclier seul
 et *mon* baudrier brillant.
 Mais lorsque déjà
 ce fut au tiers de la nuit,
 et que les astres eurent passé,
 aussi alors moi
 j'adressai-la-parole à Ulysse
 qui était près de *moi*,
 l'ayant piqué (poussé) du coude ;
 et celui-ci donc m'écoula aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « industrieux Ulysse,
 « je ne serai plus parmi les vivants ,

« δαμννται · οὐ γὰρ ἔγω γλαῖναν · παρὰ μ' ἤπαφε δαίμων
 « οἰοχίτων' ἴμεναι · νῦν δ' οὐκέτι φυκτὰ πέλονται. »

Ἔως ἔφαμην · ὁ δ' ἔπειτα νόον σγέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ, 490
 οἶος ἐκεῖνος ἔην βουλευόμεν ἠδὲ μάχεσθαι ·

φθεγζάμενος δ' ὀλίγη ὀπί με πρὸς μῦθον ἔειπεν ·

« Σίγα νῦν, μήτις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ. »

« Ἦ καὶ ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλήν σγέθεν εἶπέ τε μῦθον ·

« Κλύτε, φίλοι · θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. 495

« Αἶψην γὰρ νηῶν ἐκάς ἦλθομεν · ἀλλά τις εἶη

« εἰπεῖν Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

« εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι. »

« Ἔως ἔφατ' · οἷστο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδραίμονος υἱός,
 κερκχλίμως, ἀπὸ δὲ γλαῖναν θέτο φοινικέεσσαν, 500

« pas de manteau ; une divinité m'a trompé et m'a fait partir, avec
 « ma tunique seule ; maintenant je ne puis plus échapper. »

« Je dis, et voici le dessein qu'il forma dans son cœur ; car il
 était habile et pour le conseil et pour le combat. Il me dit ces mots
 à voix basse :

« Tais-toi maintenant, de peur que quelque autre des Achéens
 « ne t'entende. »

« Puis, appuyant sa tête sur son coude : « Écoutez, amis ; un
 « songe divin m'est venu pendant mon sommeil. Nous sommes bien
 « loin de nos vaisseaux ; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée,
 « Agamemnon, pasteur des peuples, d'envoyer des vaisseaux un plus
 « grand nombre de guerriers. »

« Il dit ; Thoas, fils d'Andrémon, se leva aussitôt, quitta sa tunique

« ἀλλὰ χεῖμα δάμναταί με ·
 « οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν ·
 « δαίμων παρήπαφέ με
 « ἵμεναι οἰοχίτωνα ·
 « νῦν δὲ
 « φυκτὰ οὐκέτι πέλονται. »
 « Ἐφάμην ὡς ·
 ὁ δὲ ἔπειτα
 σχέθεν ἐνὶ θυμῷ
 τόνδε νόον,
 οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν
 ἡδὲ μάχεσθαι ·
 εθεγξάμενος δὲ
 ὀλίγη ὀπί
 προσείπε με μῦθον ·
 « Σίγα νῦν,
 « μήτις ἄλλος Ἀχαιῶν
 « ἀκούσῃ σευ. »
 « Ἦ
 καὶ σχέθε κεφαλὴν
 ἐπὶ ἀγκῶνος
 εἶπέ τε μῦθον ·
 « Κλύτε, φίλοι ·
 « ὄνειρος θεῖος ἤλθε μοι
 « ἐνύπνιον.
 « Ἦλθομεν γὰρ
 « λίην ἐκὰς νηῶν ·
 « ἀλλὰ τις εἴη
 « εἰπεῖν
 « Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,
 « ποιμένι λαῶν,
 « εἰ ἐποτρύνειε
 « πλέοντας
 « νέεσθαι παρὰ ναῦφιν. »
 « Ἐφατο ὡς ·
 ἔπειτα δὲ Θόας,
 υἱὸς Ἀνδραίμονος,
 ὦρτο καρπαλίμως,
 ἀπόθετο δὲ
 χλαῖναν φοινικόεσσαν,

« mais le froid dompte moi ;
 « car je n'ai pas de manteau ;
 « une divinité a trompé moi
 « pour aller avec-une-tunique-seule ;
 « et maintenant
 « un moyen-d'échapper n'est plus. »
 « Je dis ainsi ;
 et celui-ci ensuite
 eut dans *son* cœur
 cette pensée (ce projet),
 tel (si habile) il était pour délibérer
 et pour combattre ;
 et ayant parlé
 à petite voix (à voix basse)
 il dit à moi *ce* discours :
 « Tais-toi maintenant, [Achécens
 « de peur que quelque autre des
 « n'entende toi.
 « Il dit
 et tint *sa* tête
 sur *son* coude
 et dit *ce* discours
 « Écoutez, amis,
 « un songe divin est venu à moi
 « pendant-le-sommeil.
 « En effet nous sommes venus
 « fort loin des vaisseaux ;
 « mais que quelqu'un se trouve
 « pour *aller* dire
 « à Agamemnon fils-d'Atrée,
 « pasteur de peuples
 « s'il voulait engager
 « de plus nombreux
 « à venir d'auprès des vaisseaux. »
 « Il dit ainsi ;
 et ensuite Thoas,
 fils d'Andrémon,
 se leva promptement,
 et déposa
son manteau de-pourpre,

βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἴματι κείνου
 κείμεν ἄσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἥως.

« Ὡς νῦν ἠβῶοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη·
 δοίη κέν τις γλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,
 ἀμφότερον φιλότῃτι καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔῃος·
 νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῖ εἴματ' ἔχοντα. »

505

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμῆαιε συβώτα·

« Ὡ γέρον, αἴνος μὲν τοι ἀμύμων, δν κατέλεξας,
 οὐδέ τί πω πρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες·
 τῷ οὔτ' ἐσθῆτος¹ δευήσσαι οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα,
 νῦν· ἀτὰρ ἠῶθέν γε τὰ σὰ ῥάκεα δνοπαλίζεις.

510

Οὐ γὰρ ποῖλαὶ γλαῖναι ἐπημοιβοί τε χιτῶνες
 ἐνθάδε ἐννυσθαι· μία δ' οἷη φωτὶ ἐκάστω.

Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύης φίλος υἱός,

515

de pourpre et se mit à courir vers les vaisseaux; pour moi, je me couchai avec plaisir dans son vêtement, et l'aurore au trône d'or parut.

« Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort! sans doute dans cette étable quelqu'un des pasteurs me donnerait un manteau, à la fois par amitié et par respect pour un homme vaillant; mais maintenant ils me méprisent, parce que mon corps est couvert de misérables vêtements. »

Pasteur Eumée, tu lui répondis: « Vieillard, le récit que tu viens de faire est ingénieux, et tu n'as pas encore prononcé de parole inutile; aussi tu ne manqueras en ce moment ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Dès l'aurore tu reprendras tes naillons: car nous n'avons pas ici beaucoup de manteaux ni de tuniques de rechange; chaque homme n'en possède qu'une. Mais quand le fils chéri d'Ulysse sera revenu, il te donnera un manteau et

ἢ ὁὲ
 εἶεν ἐπὶ νῆας·
 γῶ δὲ κείμην ἀσπασίως
 νὶ εἴματι κείνου·
 Ἡὼς δὲ χρυσόθρονος φάεν.
 α Νῦν

ἰβῶοιμι ὦς,
 λίη τε εἴη ἔμπεδός μοι·
 τίς συφορβῶν
 ἰοίη κε χλαῖναν
 ἰνὶ σταθμοῖσιν,
 κμφότερον φιλότῃτι
 καὶ αἰδοῖ ἀνδρὸς ἐῆος;
 νῦν δὲ ἀτιμάζουσί με
 ἔχοντα χροῖ
 κακὰ εἴματα. »

Ἄπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ' τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα·
 α ὦ γέρον,
 αἶνος μὲν ὄν κατέλεξας
 ἀμύμων τοι,
 οὐδὲ ἔειπες πῶ
 τί ἔπος νηκερδές
 παρὰ μοῖραν·
 τῶ δευήσεαι νῦν
 οὔτε ἐσθῆτος
 οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοικεν
 ἰκέτην ταλαπεῖρον
 ἀντιάσαντα·
 ἀτὰρ ἡῶθέν γε
 ὄνοπαλίξεις τὰ σὰ ῥάκεα.
 Χλαῖναι γὰρ πολλαὶ
 χιτῶνές τε ἐπημοιβοὶ
 οὐκ ἐνθάδε ἔνυσθαι
 μία δὲ οἴη
 ἐκάστω φωτί.
 Αὐτὰρ ἐπεὶν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεὺς
 ἔλθῃσιν,

et se-mit-en-marche
 pour courir vers les vaisseaux ;
 et moi je m'étendis avec-plaisir
 dans le vêtement de celui-là ;
 et l'Aurore au-trône-d'or brilla.

« Si seulement maintenant
 j'étais-jeune ainsi,
 et si la force était ferme à moi ainsi ;
 quelqu'un des pasteurs-de-porcs
 me donnerait un manteau
 dans l'étable,
 à-la-fois par amitié
 et par respect d'un homme brave ;
 mais maintenant ils dédaignent moi
 ayant sur mon corps
 de mauvais vêtements. »

Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « O vieillard,
 le récit que tu as raconté
 est irréprochable pour toi,
 et tu n'as pas dit encore
 quelque parole inutile
 contre la convenance ; [maintenant
 c'est-pourquoi tu ne manqueras
 ni de vêtement
 ni de quelque autre des choses,
 desquelles il convient
 le suppliant malheureux
 qui s'est présenté ne pas manquer ;
 mais dès-l'aurore du moins
 tu secoueras tes haillons.
 Car des manteaux nombreux
 et des tuniques de-rechange
 ne sont pas ici pour se vêtir ;
 mais il y en a une seule
 pour chaque homme.
 Puis quand le fils chéri d'Ulysse
 sera arrivé,

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

αὐτὸς δώσει τοι
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
εἴματα,
πέμψει δὲ
ὄπη κραδίη θυμός τε
κελεύει σε. »

Εἰπὼν ὡς ἀνόρουσε ·
τίθει δὲ ἄρα εὐνήν οἱ
ἐγγὺς πυρός,
ἐνέβαλλε δὲ δέρματα
ὄϊων τε καὶ αἰγῶν.
Ἵδυσσεὺς κατέλεκτο ἔνθα ·
βάλε δὲ ἐπὶ αὐτῷ
χλαῖναν πυκνήν
καὶ μεγάλην,
ἣ παρεκέσκετό οἱ ἀμοιβᾶς
ἐννυσθαι,
ὄτε τις χειμῶν ἔκπαγλος
ὄροιτο.

Ὡς ὁ μὲν Ἵδυσσεὺς
κοιμήσατο ἔνθα,
τοὶ δὲ ἄνδρες νεηνῖαι
κοιμήσαντο παρὰ αὐτόν ·
οὐδὲ κοῖτος αὐτόθι
κοιμηθῆναι
ἀπὸ ὑῶν
ἦνδανε συβώτῃ,
ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἰὼν ἔξω
ὠπλίζετο ·
Ἵδυσσεὺς δὲ χαῖρεν,
ὄτι ῥα περικήδετο βιότου οἱ,
ἐόντος νόσφι.

Πρῶτον μὲν
περιβάλετο ὦμοις στιβαροῖς
ξίφος ὀξύ,
ἀμφιεέσσατο δὲ χλαῖναν
ἀλεξάνεμον,
μάλα πυκνήν,
ἀνέλετο δὲ νάκην
αἰγὸς εὐτρεφῆος, μεγάλοιο ·

ODYSSÉE, XIV.

lui-même il donnera à toi
et un manteau et une tunique
pour vêtements,
et te fera-conduire dans les lieux
où le cœur et l'esprit
invitent toi à te rendre. »

Ayant dit ainsi il se leva ;
et il mit donc un lit à lui
auprès du feu,
et jeta-dessus des peaux
et de brebis et de chèvres.
Ulysse se coucha là ;
et il (Eumée) jeta sur lui
un manteau épais
et grand,
qui était-auprès de lui de-rechange
pour se vêtir,
iorsque quelque temps effroyable
s'élevait.

Ainsi Ulysse
se coucha là,
et les hommes jeunes
se couchèrent auprès de lui ;
et un lit là-même
pour se coucher
à l'écart des porcs
ne plut pas au pasteur-de-porcs,
mais celui-ci donc allant dehors
s'armait ;
et Ulysse se réjouit, [biens à lui,
parce que donc il prenait-soin des
lui-même étant loin.

D'abord
il jeta-autour de ses épaules robustes
une épée acérée,
et se revêtit d'un manteau
écartant-les-vents,
fort épais,
et prit une peau
de chèvre bien-nourrie, grande :

εἶλετο δ' ὄξυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δ' ἵμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
 πέτρῃ ὑπο γλαφυρῇ εὔδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῆ.

sauvage ; puis il saisit une houlette aiguë pour se défendre contre les chiens et contre les hommes. Ensuite il alla se coucher à l'endroit où les porcs aux dents blanches reposaient sous une roche creuse, à l'abri de Borée.



εἴλετο δὲ ἄκοντα ὄξυν,

ἀλκτῆρα κυνῶν

καὶ ἀνδρῶν.

Βῆ δὲ ἵμεναι

κείων

ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες

εὕδον ὑπὸ πέτρῃ γλαφυρῇ,

ὑπὸ ἰωγῆ Βορέω.

et il prit une houlette aiguë,

servant-à-écarter les chiens

et les hommes.

Et il se-mit-en-marche pour aller

devant se coucher *à l'endroit*

où les porcs aux-dents-blanches

dormaient sous une roche creuse,

à l'abri de Borée.



NOTES

SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 66 : 1. Κεκλήγοντες. Ce mot s'emploie proprement en parlant du cri des oiseaux ; mais Homère s'en sert pour les chiens et même pour les porcs.

— 2. Κερδοσύνη. Pline, *Histoire naturelle*, VIII, XII, dit, en parlant des chiens : *Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine considente humi. Simili modo canes ipsi tuti sunt ab impetu aliorum canum.*

— 3. Εἰ που ἔτι, etc. Voy. chant IV, vers 633.

— 4. Κλισίην. Κλισίη se dit, comme *casa* en latin, des habitations de bergers, de paysans, etc. Virgile, *Églogues*, II, 26 :

O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humiles habitare casas :

Page 68 : 1. Πρὸς γὰρ Διὸς... πτωχοί τε. Dugas-Montbel : « Rien de plus touchant et de plus naïf que cette réception d'Ulysse chez le pasteur Eumée. Ce sont les mœurs héroïques dans toute leur simplicité. J'ai déjà fait remarquer combien l'hospitalité était une vertu nécessaire à une époque où le voyageur ne trouvait d'autre asile que celui qui lui était offert par compassion. On conçoit aussi qu'une idée religieuse devait se rattacher à cette belle coutume. Ce que dit ici Eumée rappelle ces paroles du psalmiste : « Le Seigneur garde les étrangers. »

Page 70 : 1. Ἄνακτες νέοι. Les uns entendent : De jeunes maîtres (dont le caractère est plus emporté que celui des vieillards) ; les autres : De nouveaux maîtres (dont on ne connaît pas encore assez bien le caractère). Dans le premier cas, Eumée ferait allusion à Télémaque ; dans le second, aux prétendants. Mais il ne saurait se résigner à les appeler ses maîtres ; aussi préférons-nous le premier sens.

Page 72 : 1. Χοίρεα (sous-ent. κρέα), des chairs de jeunes porcs. En effet, Eumée n'oserait pas faire main basse sur un des porcs gras que les prétendants réservaient pour leurs festins.

Page 74 : 1. Οὗ τιμι τόσση ἀνδρῶν ἡρώων, etc. On reconnaît bien dans ces vers l'exagération naturelle à un vieux serviteur qui cherche à faire valoir son maître. En effet, les richesses d'Ulysse, roi

d'une petite et pauvre île, ne pouvaient pas sérieusement se comparer à l'opulence des rois de Sparte, de Mycènes, etc.

— 2. Ξεῖνοι a ici le sens de *mercenaires*, comme *alienus* dans ce vers de Virgile (*Églogues*, III, 5) :

Hic alienus oves custos bis mulget in hora.

Page 76 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant V, vers 95.

— 2. Σχύρον. Athénée : Ἀσκληπιάδης ὁ Μυρλεανὸς ἐν τῷ περὶ τῆς Νεστορίδος φησὶν ὅτι τῷ σχύρει καὶ τῷ κισσυθίῳ τῶν μὲν ἐν ἄστει καὶ μετρίων οὐδεὶς ἐχρῆτο, συβῶται δὲ καὶ νομαεὶς καὶ οἱ ἐν ἀγρῶ, ὡς ὁ Εὐμαῖος.

Page 82 : 1. Ἐχθρὸς γάρ μοι, etc. Achille dit de même, *Iliade*, chant IX, vers 312 :

Ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἀῖδαο πύλῃσιν,
ἧς γ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ βάζη.

Page 84 : 1. Ἀρκεισίου, Arcésius, aïeul d'Ulysse.

— 2. Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον, etc. Voy. chant I, vers 170-174.

Page 88 : 1. Ἄλλ' ἔμπης καλάμην, etc. Cette phrase est elliptique comme le sont beaucoup de proverbes. On disait aussi, plus brièvement encore : Ἀπὸ τῆς καλάμης τὸν στάχυν.

Page 90 : 1. Ἄλλος γὰρ... ἔργου. De même Horace, *Épîtres*, II, 11, 58 : *Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia.*

Page 92 : 1. Χαλεπτὴ δ' ἔχε δῆμου φῆμις. Nous entendons avec Bothe : La crainte d'une mauvaise renommée auprès du peuple me retenait, m'empêchait de refuser. D'autres expliquent : La voix impérieuse du peuple ne me permettait pas de refuser.

Page 98 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Voy. chant VII, vers 261.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δῆ μῆνές τε, etc. Dugas-Monthel : « On peut observer qu'Ulysse emploie ici deux vers pour exprimer l'espace de temps qui comprend une année seulement, tandis que, plus haut, en parlant des sept ans qu'il passa chez les Égyptiens, il dit seulement en un demi-vers :

Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον.

C'est qu'ici il veut faire sentir, par une sorte d'emphase dans les termes, combien cette année passée auprès du Phénicien lui parut longue. Racine emploie les mêmes artifices de langage quand Œnone dit à Phèdre :

Les ombres par trois fois ont obscurci les cieux
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux ;

Et le jour a trois fois chasse la nuit obscure
Depuis que votre corps languit sans nourriture.

Page 100 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant XII, vers 403-406 et 415-419.

— 2. Γαίη Θεσπρωτῶν. Pline, *Histoire naturelle*, IV, 1 : *Epiros in universum appellata Acrocerauniis incipit montibus. In ea primi Chaones, a quibus Chaonia; dein Thesproti, Dryopes, etc.*

Page 102 : 1. Ἐς Δωδώνην. Les prêtres de Jupiter, à Dodone, tiraient leurs oracles tantôt du bruit que faisait le chêne sacré, tantôt du son de bassins d'airain suspendus à ses rameaux et agités par le vent.

Page 106 : 1. Στενάχοντες, gémissant (de ce que leur prisonnier leur avait échappé).

Page 108 : 1. Μαψιδίως, vainement, sans profit. En effet, Eumée est si peu disposé à croire aux nouvelles qu'on lui donne du retour d'Ulysse, que les mensonges de son hôte resteront sans profit, ne seront pas récompensés comme ils le seraient par un homme crédule.

— 2. Ἡὲ φίλων, etc. Voy. chant I, vers 238-241.

Page 112 : 1. Ξεῖν', οὔτω γάρ, etc. Toute cette phrase est ironique.

Page 114 : 1. Σχίζη θρυός, ἦν λίπε κείων. Dugas-Montbel : « Denys d'Halicarnasse, après avoir cité ce vers et les suivants, ajoute ces mots : « Encore de mon temps j'ai vu les mêmes rites « pratiqués par les Romains; ce qui suffit pour me convaincre que « ce ne sont point les barbares, mais des Grecs rassemblés ici de « plusieurs endroits, qui ont été les premiers fondateurs de Rome. »

Page 118 : 1. Ταφίων. Les habitants de Taphos étaient renommés par leurs actes de piraterie; ils enlevaient, sur les côtes où ils débarquaient, des hommes, des femmes et des enfants, qu'ils allaient vendre dans d'autres contrées.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ', etc. Voy. chant I, vers 149 et 150.

Page 122 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ, etc. Voy. chant XII, vers 312.

Page 126 : 1. Τῶ οὔτ' ἐσθῆτος, etc. Voy. chant VI, vers 192 et 193.

